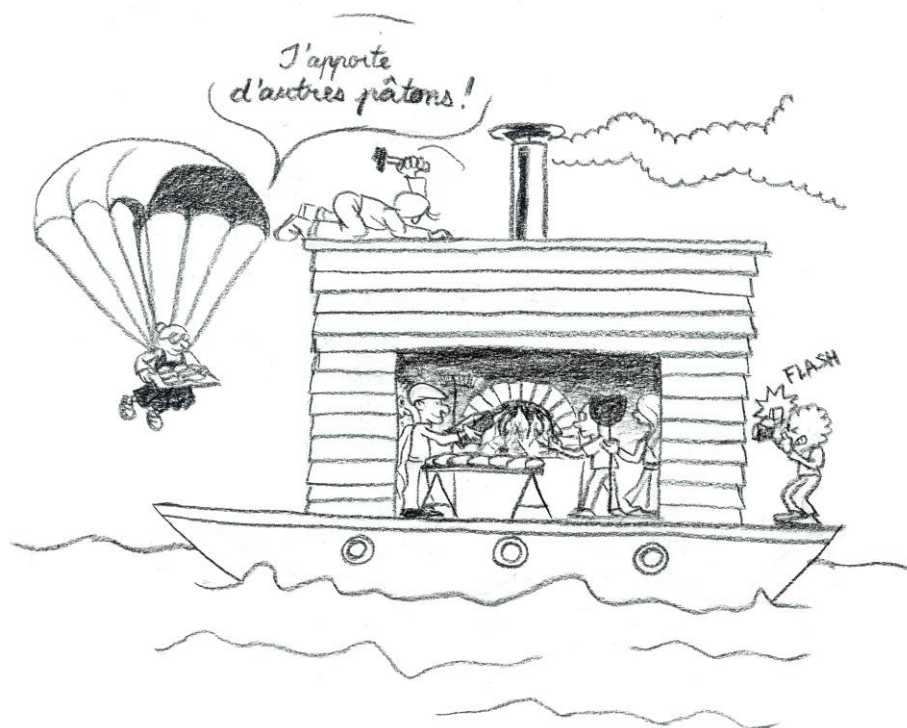


**NOTRE ADN COMMUN**  
**POUR FAIRE PROJET ENSEMBLE**  
**A LA MAISON SOLIDAIRE**  
**DE KERMARRON**



Juillet 2021



Nous vous proposons de feuilleter ensemble cette aventure toujours renouvelée de la « Maison Solidaire de Kermarron ». Cette première histoire que vous avez sous les yeux est le récit à plus d'une centaine de voix, d'anciennes et d'anciens et de plus récents participants.

C'est une narration collective, tissée par des émotions partagées et des parcours de vie. Elle n'est pas figée comme dans un livre d'histoire car notre envie est de vous transmettre ce que nous avons vécu et vivons collectivement pour vous inviter à compléter et prolonger cette belle épopée avec nous.

**Pour vous narrer notre aventure, voici le parcours sur lequel nous vous proposons de faire un bout de chemin avec nous :**

Nous vous raconterons l'origine de la Maison Solidaire, et vous diront comment l'engagement d'habitants a été tout au long de notre histoire le cœur de la démarche.

Puis nous partirons à la recherche de notre ADN pour mieux comprendre la Maison Solidaire.

Nous vous parlerons de nos territoires de vie et d'action, pour bien saisir le contexte de notre action.

Nous vous parlerons de ceux avec qui nous écrivons notre histoire au quotidien, avant de vous raconter ce que nous faisons en commun.

Enfin, nous passerons par l'étape indispensable des moyens financiers, avant de nous quitter... pour mieux nous retrouver par la suite !

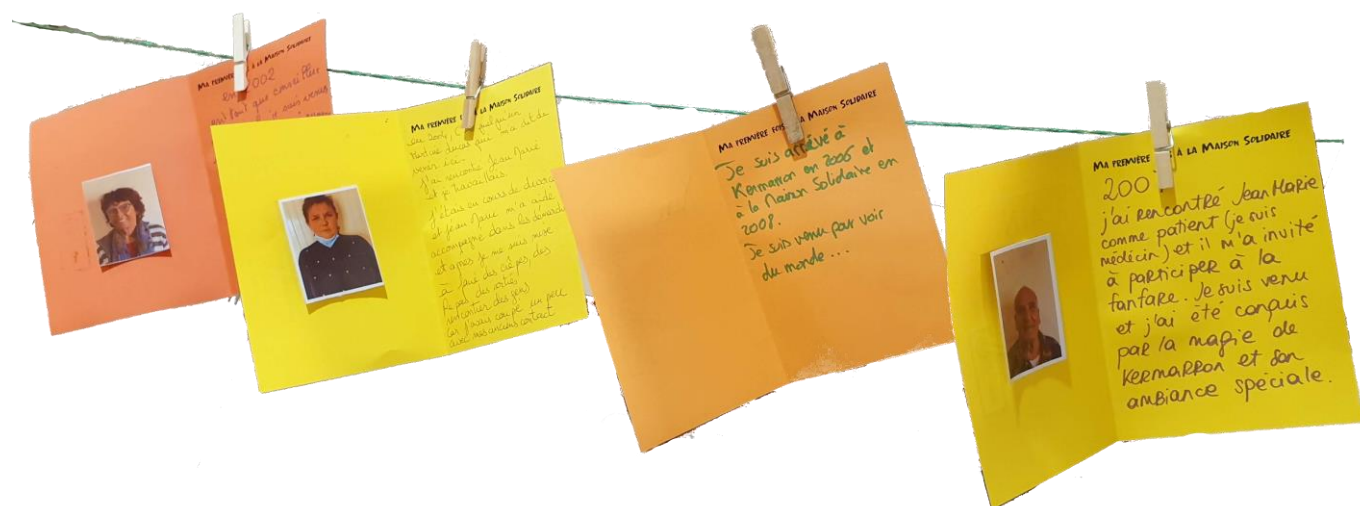
## IL ÉTAIT UNE FOIS...

Nichée au cœur d'un quartier HLM, une « Maison Solidaire » voulue et construite par des habitants de Douarnenez et d'ailleurs qui s'étaient donnés comme devise : « A Kermarron, rien d'impossible ! ». Tiens, mais d'où vient ce slogan ? Et depuis combien de temps est-il utilisé ?

Il se raconte qu'il s'y cache des trésors de vie et de projets et que les personnes qui y participent y échangent leur richesse humaine pour en sortir transformées. Mais est-ce bien vrai et tout ceci n'est-il pas un peu romancé ?

On dit aussi qu'il s'y trame des choses que l'on ne voit pas ailleurs, que tout est ouvert et que toutes celles et ceux qui le veulent peuvent prendre part et décider ensemble dans une « Assemblée Communautaire ». Mais comment fonctionne réellement cette assemblée au drôle de nom ?

C'est en entendant et en se posant ces questions et tant d'autres comme « c'est quoi vraiment notre Maison Solidaire ? » que, pour y répondre, nous nous sommes lancés le défi de « Raconter Kermarron ».



Nous avons voulu partir ensemble à la recherche de ce que nous avons hérité, car nous n'avons pas tous la même connaissance de cette histoire en partage.

Souvent, au café, ou lors des repas partageurs comme on aime en faire, nous entendons les plus « anciens » raconter des histoires, des anecdotes, se souvenir de rencontres, de projets, de combats, de moments forts, de faits « marquants ».

Parfois, un objet, une photo, une archive, un projet, une rencontre... tissent un lien avec le passé. On remonte le fil, on interroge ceux qui peuvent nous raconter. On comprend bien que ce que nous sommes aujourd'hui, s'est construit petit à petit, années après années, en s'enrichissant des expériences vécues.

Pour pouvoir vous raconter la Maison Solidaire aujourd'hui, ce que nous faisons et comment nous nous organisons, nous sommes partis à la quête de toutes les empreintes individuelles ou collectives qui constituent notre patrimoine génétique commun.

Alors nous avons remonté le temps, chacun s'est rappelé de la première fois qu'il ou elle a poussé la porte de la Maison Solidaire. Nous avons ressorti 35 années d'archives, beaucoup discuté, et entre deux confinements, nous avons examiné la Maison Solidaire, ce qui en fait ce qu'elle est aujourd'hui, ce qui fonde nos valeurs et principes de fonctionnements collectifs au quotidien **pour en extraire notre ADN commun.**

Alors on s'est raconté la Maison Solidaire, et on va vous la raconter !



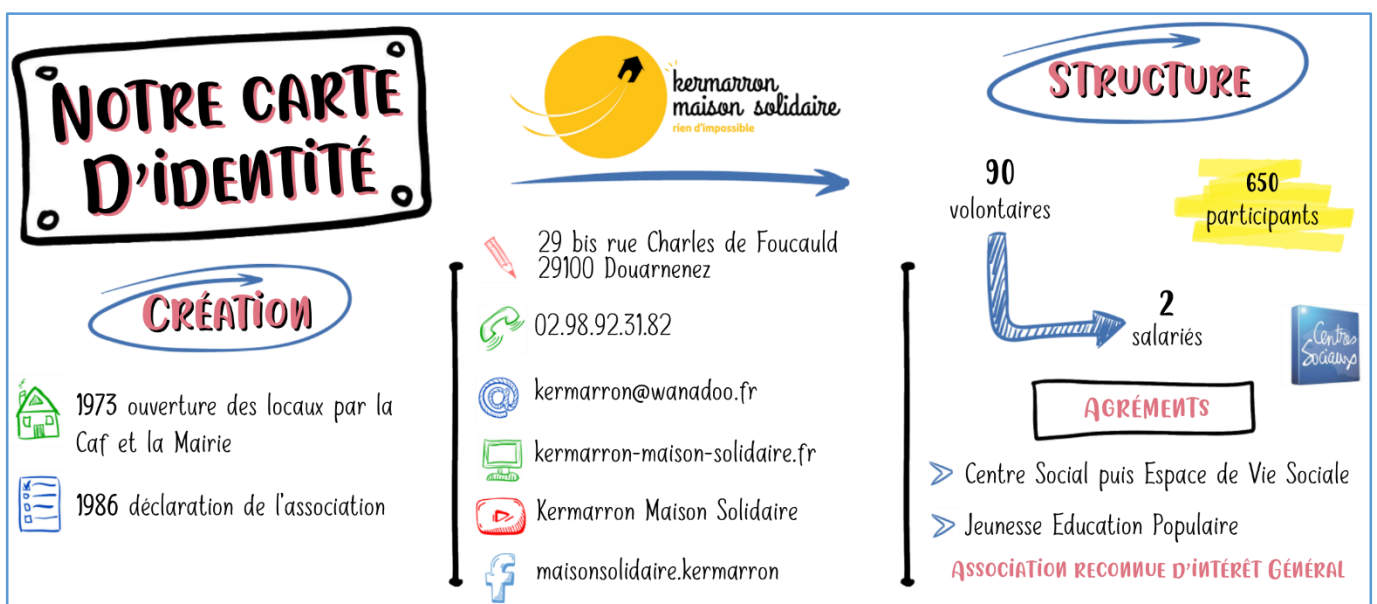
# TOUT COMMENCE...

Et bien quand d'ailleurs ? Il n'est peut-être pas nécessaire de remonter au temps des Romains, même si parfois le collectif de « Kermarron » est comparé au village d'Astérix pour sa résistance et qu'il doit bien y avoir une recette gardée secrète de potion magique pour que cette aventure d'irréductibles ait survécu !

Notre histoire pourrait prendre naissance à la fin des années 60 avec la construction de la cité HLM de Kermarron sur les terrains d'une ancienne ferme sur un contrefort de Douarnenez, surplombant le Port-Rhu à l'entrée Nord de la ville. Mais les immeubles, des rues Maréchal Leclerc et Charles de Foucauld, bien qu'ils portent des traces de leurs résidents, ne sont pas pour autant le cœur de l'aventure.

Nous pourrions également dater le début de ce périple à l'ouverture du local social de Kermarron en pied de l'immeuble du 29 bis rue Charles de Foucauld au début des années 70. Dans ce petit espace en sous-sous-sol, ancien garage à vélo, appelé à l'époque « les mètres carrés sociaux » mis à disposition par l'office HLM, quelques animatrices et animateurs financés par la Mairie et la CAF sont venus proposer des activités pour les parents et les enfants.

Nous nous sommes accordés à dire que le démarrage de notre aventure collective, bien que les 20 premières années de vie dans la cité de Kermarron sont aussi constitutives de ce qu'est la Maison Solidaire aujourd'hui, est *à la création d'une association d'habitants en 1986.*





# QUAND DES HABITANTS S'ENGAGENT ET S'ASSOCIENT...

Commençons donc il y a 35 ans. l'âge qu'aura l'association « Kermarron Maison Solidaire » en septembre 2021.

En septembre 1986, un groupe de jeunes adultes soutenus par leurs parents, dépose officiellement les statuts de « l'association loisirs de Kermarron ». Nous savons qu'ils ont été accompagnés par un animateur permanent de la CAF, embauché quelques années précédemment.

De cette initiative de départ, nous retrouvons aujourd'hui les mêmes fondements, à savoir : un engagement collectif pour agir sur nos conditions de vie et le soutien de professionnels à nos côtés pour faciliter notre organisation commune. L'objet de notre association a lui évolué puisque des loisirs et de l'animation de quartier à l'origine, aujourd'hui nous œuvrons à partir des préoccupations, envies et initiatives des habitants dans tous les domaines de la vie et du quotidien.

Dans nos statuts révisés en 2015, nous avons inscrit que notre association a pour but de « créer, d'organiser et de gérer collectivement des projets et des actions solidaires voulus, conçus, décidés et évalués par les participants adhérents aux présents statuts ».

Notre association, ancrée à la Maison Solidaire sur le quartier de Kermarron, est ouverte à tous sur la ville et plus largement. Elle vise à mettre en œuvre et à promouvoir toutes les initiatives qui concourent à l'émancipation, aux échanges et au développement des solidarités entre habitants pour contribuer à un mieux-être individuel et collectif.

A travers notre Assemblée Communautaire que nous vous présenterons un peu plus tard, notre association assure collégialement la gestion de la Maison Solidaire de Kermarron qui est un lieu de rencontre, d'éducation populaire, d'expression citoyenne, de convivialité et d'ouverture au monde dans le respect des valeurs de dignité humaine et de solidarité.

Notre association qui anime la Maison Solidaire de Kermarron avec l'engagement de nombreux habitants volontaires, le soutien de financeurs institutionnels et de partenaires solidaires associatifs, est reconnue dans ses actions et dans sa capacité à mettre en œuvre des dynamiques collectives et participatives.

# PLUS DE 50 ANS D'HISTOIRE...



En **1967** est lancée la construction de la Cité HLM de Kermarron, la plus grande de Douarnenez avec 303 logements.

Puis, en **1973**, un Local Social est ouvert en sous-sol d'immeuble, avec des interventions de travailleurs sociaux de la CAF.

**C'est le point de départ de notre histoire...**

**1986**

Création de « l'Association Loisirs de Kermarron » par des jeunes et leurs parents, accompagnés par un animateur CAF

**1991**

Premier agrément **Centre Social** dont la gestion est assurée par la CAF

**1992**

1 an de festivités pour les 25 ans du quartier avec la création d'un collectif ouvert d'habitants et d'associations pour l'occasion

**1993**

L'association devient « Avenir de Kermarron » mais le collectif ouvert toujours en action supplée l'association qui s'est refermée sur elle-même

**1996**

Création du réseau **Rêves d'Habitants**, un Réseau d'Echanges Volontaire d'Expériences Solidaires pour se rencontrer entre collectifs d'habitants à travers toute la France et à l'étranger.

**1995**

Les habitants se mobilisent pour conserver leurs postes d'animateurs CAF qualifiés, menacés d'être remplacés par des vacataires ou des emploi-jeunes avec des pétitions, des manifestations et interventions dans la presse. Ils obtiennent de la CAF et de la Ville de conserver 1 poste puis un deuxième d'animateur qualifié



**2004**

L'association devient **gestionnaire du projet** en conservant les moyens du centre social précédent avec du personnel CAF mis à disposition, mais avec un agrément d'Animation Locale

**2010**

L'association perd un **poste d'animateur** : malgré la convention qui nous lie, la CAF ne renouvelle pas le poste de direction

**2011**

L'association prend le nom de « **Kermarron Maison Solidaire** » pour mieux correspondre à l'évolution de notre projet, qui est devenu bien plus qu'un centre d'animations.

**2012**

Des « **Ateliers de l'Avenir** » initient de nouveaux projets dont l'expérimentation d'une **Assemblée Communautaire** en cercle, inspirée d'un voyage en Argentine, ainsi que la **Place des Possibles** avec le four à pain qui verra le jour 6 ans plus tard.

**2015**

De **nouveaux statuts de gouvernance communautaire** sont élaborés et nous devenons employeur des deux salariés.



**2016**

L'association fête ses **30 ans**, et on continue ! Elle accueille pour l'occasion le 4ème rassemblement « **Rêves d'habitants** »

**2020**

**Durant les confinements**, mobilisation de solidarité générale. 50 volontaires sont à pied d'œuvre pour des soutiens de proximité et des distributions d'aide alimentaire et coups de main à travers la ville



**2021**

Nous prenons plaisir à « **raconter Kermarron** » pour que notre histoire enrichisse nos projets à venir...



**A SUIVRE...**

# A LA RECHERCHE DE NOTRE ADN

L'écriture de ces pages que vous avez sous les yeux a commencé en octobre 2020, lorsque nous avons lancé le travail de se « Raconter » la Maison Solidaire. Nous avons fait appel à Eleonora Banovich, formatrice en dynamiques collectives de l'association « La Trame ».

Nous avons commencé par construire ensemble une frise du temps, de la création du quartier à aujourd'hui. Nous avons pris le temps de se raconter des anecdotes que chacun avait vécues à la Maison Solidaire et qui l'avaient marquées. Nous nous sommes aussi racontés comment nous sommes arrivés à la Maison solidaire, et nous avons vu que chacune et chacun a une porte d'entrée différente, qui lui convient et qui s'adapte au chemin qu'elle ou il a envie de prendre dans le collectif.

Nous avons choisi ensemble les objectifs de cette aventure :

- Transmission des manières de faire entre passé, présent et futur
- Se dire en interne en quoi consiste concrètement la manière de faire à Kermarron
- Soutenir la capacité de chacun et du collectif à parler de la Maison Solidaire
- Mettre en débat des questions qui se posent en interne autour du fonctionnement collectif, de la place de chacun
- Savoir dire et montrer à l'extérieur la spécificité de la Maison Solidaire

C'est à partir de cela que nous avons cheminé, au cours de nombreuses rencontres, jusqu'à ce récit.



Voici le texte de présentation des résultats de la recherche ADN préparé et présenté par le groupe « ADN, charte commune » lors de l'Assemblée Communautaire du 26 juin 2021 :

**Au départ, nous avons fait le constat suivant :**

Quand nous parlons de la Maison Solidaire, nous ne savons pas toujours bien expliquer tout ce qui s'y passe, comment on le fait et ce qu'est vraiment la Maison Solidaire.

**Pour résoudre cette difficulté, voilà ce que nous avons voulu faire :**

Nous nous sommes accordés pour dire que cela serait bien d'avoir une présentation commune de ce qu'est la Maison Solidaire. Et nous voulions qu'elle ait du sens pour celles et ceux qui y participent et qu'elle soit le juste reflet de ce qui s'y fait. Et par la suite nous voulions traduire tout cela dans une Charte Commune de nos engagements réciproques.

**Et voici comment nous nous y sommes pris :**

Nous sommes partis à la recherche de l'ADN de la Maison Solidaire en questionnant son histoire passée et présente et celles et ceux qui y ont contribué. Une soixantaine de personnes ont participé à cette recherche et donné leur point de vue sur ce qui est essentiel à leurs yeux dans notre Maison.

**Et alors, quel est le résultat de cette recherche ?**

Nous avons défini 9 fils d'ADN, regroupés en 3 chaînes de 3 brins entremêlés, qui représentent les caractéristiques spécifiques de la Maison Solidaire. Nous allons tirer avec vous les fils particuliers de notre ADN. Vous reconnaissez-vous dans notre génome commun ? »



*Noé qui a effectué son Service Civique à la Maison Solidaire, présente à l'Assemblée Communautaire les dessins qu'il a réalisés pour illustrer les 9 fils d'ADN. Il a été chaleureusement applaudi et remercié pour sa contribution créative.*

## Schématisation des 3 chaînes ADN de la Maison Solidaire :



Tout au long de cette narration, nous illustrerons nos propos avec ces chaînes ADN pour mieux vous les approprier.



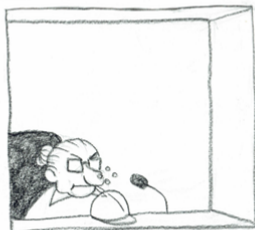
# ACCUEILLIR

Maintenant, on va vous raconter comment nous accueillons à la Maison Solidaire. Car ici, c'est tout un art. Et cela fait partie intégrante de notre ADN.

## NOS SAVOIRS ÊTRE ENSEMBLE

### ACCUEILLIR

*Ceci n'est pas l'accueil  
de la maison solidaire*



**« C'EST MA DEUXIÈME MAISON »**

**« L'ACCUEIL, C'EST DEDANS, DEHORS ET EN  
TOUTE OCCASION »**

**« MÊME EN FAISANT LA GUEULE ON ARRIVE À  
RENTRER »**

Au tout début de l'ouverture du local, c'était un accueil plutôt social et pour des activités. Puis, très vite après la création de l'association, ce sont des habitants qui ont pris cette fonction à leur compte et la partagent aujourd'hui avec les professionnels.

On dit souvent que le premier accueil est le plus important : c'est le ressenti que vont avoir les personnes qui franchissent la porte pour la première fois qui va définir en partie le lien qu'ils vont tisser, ou pas, avec la Maison Solidaire.

**« L'ACCUEIL N'EST PAS UN HORAIRE MAIS UNE DISPONIBILITE »**

L'accueil, c'est plusieurs choses à la fois :

### C'est se rendre disponible

C'est dire bonjour, porter une petite attention, répondre à une question, orienter, inviter à s'installer, à boire un café. Car chacun vient avec une attente, un besoin différent mais bien spécifique, à un moment donné. Même si parfois on vient « pour rien », il y a derrière cette non espérance apparente toujours la possibilité : d'une rencontre, d'un échange, d'une attention, d'une occasion d'exprimer ses joies comme ses colères...

### C'est aussi un lieu

Chez nous, il n'y a pas de « Bureau d'accueil », de guichet ou de plexiglace, mais une fois passé le couloir d'entrée, on arrive directement dans l'espace de vie articulé autour du bar, du salon, de la bibliothèque... Mais tout ne se passe pas entre les 4 murs de notre Maison, l'accueil de la Maison Solidaire se fait également à tout moment par celles et ceux qui en parlent à d'autres et lancent une invitation à passer à la Maison.

## NOS SAVOIRS ÊTRE ENSEMBLE

### ÊTRE OUVERT

### A L'AUTRE



« LE MÉLANGE SOCIAL, C'EST UNE RICHESSE »

« CHACUN A SON HISTOIRE ET A SON PARCOURS  
ET CA SE RESPECTE »

« L'OUVERTURE, C'EST À LA FOIS AUX  
PERSONNES, AUX IDÉES NOUVELLES  
ET AUX EXPÉRIENCES DE CHACUN »



## Enfin, c'est une ambiance.

Ici, l'accueil est intergénérationnel, inconditionnel et informel. Intergénérationnel car il n'y a pas de salles réservées par tranche d'âges, pas d'horaires par générations. Inconditionnel car il n'y a aucune condition d'âge, de situation, de lieu d'habitation ou d'adhésion pour franchir la porte. On vient parce qu'on a envie ou besoin de venir. Informel, car il y a toujours cette possibilité de « se poser », se retrouver et de venir sans qu'il y ait quelque chose de programmée, pour lire la presse, accéder à internet, faire un jeu, travailler un projet, ou simplement discuter. Ces échanges informels permettent à chacun de se tenir au courant de l'actualité, de faire le choix d'y prendre part ou pas. C'est aussi souvent le point de départ d'un rêve, d'un projet, d'une action à mettre en place...

Pour beaucoup d'entre nous, cet accueil est un lien essentiel avec la Maison Solidaire, parfois un des seuls lieux où l'on trouve une place, notre place.

Lorsque les professionnels ne sont pas là, parce qu'ils sont occupés, en réunion, sur une autre action, ou en congés, nous assurons cet accueil. On a les clés, on gère, l'accueil physique comme l'accueil téléphonique d'ailleurs. Normal, c'est chez nous ici !

Régulièrement, on s'interroge sur notre accueil, on se forme, on transmet aux nouveaux. On réfléchit actuellement à poser ces principes par écrit, sous la forme d'une charte ou quelque chose comme ça, de manière à faciliter cette transmission, et à vérifier que ce que l'accueil à la Maison Solidaire respecte bien les engagements qu'on s'est fixé. C'est important de s'évaluer de temps en temps.

Poursuivons à présent cette narration en vous présentant notre Maison. Car la Maison Solidaire, c'est une association, c'est un collectif, mais c'est également un lieu. Un lieu essentiel qui nous permet d'exister, et qui existe à travers nous. C'est notre Maison. Et elle deviendra la vôtre dès lors que vous y entrerez.



On entend souvent dire que c'est un lieu « atypique », pas comme les autres. Qu'il y règne un esprit fort, *l'Esprit Kermarron*. Oui, cette Maison est hantée. Elle est hantée de tous les bons esprits qui y passent, qui y vivent, qui la font vivre.

Si vous franchissez ses portes, vous serez happés par cet esprit.

Vous y entendrez des voix, des murmures, des rires, qui vous attireront dans une pièce, puis dans une autre.

Vous y sentirez des odeurs, celle du café d'abord qui vous entrainera au comptoir, puis celles émanant de la cuisine vous inciteront à vous assoir autour de la table pour y partager un repas.

Puis des ombres passeront, grandes ou petites, des visages surgiront et vous inviteront à vous exprimer, à vous lancer dans une aventure, voire même à rêver...

Il se dit aussi que les murs parlent. Qu'ils vous racontent l'Histoire des lieux, qu'ils vous montrent le quotidien, et qu'ils vous embarquent vers de nouveaux horizons.

Mais à part de belles rencontres et découvertes, vous ne risquez rien.

Allez, laissez-vous guider, on vous fait visiter !

### La Grande Salle



Extension réalisée en 2005 à l'initiative des habitants, cet espace polyvalent accueille réunions, expositions, repas, spectacles, formations, projections, débats...

### La Cuisine



Entièrement refaite par les habitants en 2011, elle est une pièce de vie à part entière, ouverte à tous. C'est une cuisine "comme à la maison" où l'on apprend, transmet, partage, dans la bonne humeur

### La Mezzanine



Espace informatique en accès libre, cet espace permet également de se retrouver en petit groupe au calme, pour l'accompagnement à la scolarité par exemple, ou pour l'accueil de stagiaires.

### La salle d'activités



Tout à tour arrière cuisine, labo artistique, salle de réunion, salle de jeux, atelier couture... cet espace multifonction accueille également les différentes permanences tout au long de l'année

### Les Murs

Les murs sont des espaces à part entière. Tout y est affiché : les rendez-vous, les projets, les finances, les réflexions, les courriers, les comptes rendus...



### L'Espace d'Accueil

Pièce centrale de la Maison, c'est le lieu de vie principal où chacun peut s'approprier les différents espaces comme il le souhaite. Se servir un café librement au comptoir et bavarder un instant, emprunter un livre dans la bibliothèque, faire une partie de baby-foot, s'installer au salon pour discuter d'un projet, s'installer à une table pour lire le journal, ou faire le point sur une action en "lisant les murs", ce lieu intergénérationnel est le point de départ de toute action, tout projet.



Ces locaux nous sont mis gracieusement à disposition par Douarnenez Habitat, qui en assure également l'entretien.

Nous prenons à notre charge les fluides, le matériel d'entretien ainsi que tout le mobilier et l'équipement bureautique.

Comme c'est notre maison à tous, nous l'aménageons et l'adaptions au fil des années, pièces par pièces. Une extension en 2005, une nouvelle cuisine en 2011, la rénovation de l'espace de vie principal en 2016, le réaménagement de la salle d'activités en 2017, l'agrandissement de notre local de Bréhuel en 2019, la construction d'annexes (four à pain et groupement d'achats) en 2018 et 2020...

A chaque fois, lorsqu'il faut répondre à de nouveaux besoins, pour que de nouveaux projets naissent et que nos pratiques évoluent, nous entreprenons les travaux nécessaires. Peintures, sols, rangements, restructuration des espaces, changement du mobilier... tout se fait collectivement, avec de (longues) phases de réflexion, concertations, partages. Puis, quand on est prêt et qu'on est accordé sur ce qu'on veut réellement faire, on passe à l'action : chacun donne de son temps, partage ses compétences, retrouve les manches.

Nous faisons nous-même les travaux, avec l'accord de Douarnenez Habitat bien sûr, qui nous aide en nous fournissant les matières premières lorsque cela est possible.

La prochaine étape, c'est la rénovation et le réaménagement du couloir d'entrée. Pour le rendre plus accueillant, pour que l'information y soit plus lisible, plus adaptée, pour plus de modernité aussi car on veut y installer un grand écran tactile et interactif.

**Mais la Maison Solidaire, c'est aussi :**

- La Place des Possibles
- Les jardins Familiaux
- Le Local de Bréhuel
- L'atelier Bricolage



# APPRENDRE ET TRANSMETTRE

## NOS SAVOIRS FAIRE EN COMMUN

### APPRENDRE ET TRANSMETTRE



« ON VIENT AVEC CE QU'ON EST ET ON APPREND BEAUCOUP »

« ON APPREND EN FAISANT »

« CHACUN EST PORTEUR D'UN SAVOIR QUI PREND DE LA VALEUR DANS LE COLLECTIF »

La transmission ! En voilà une pratique bien ancrée à la Maison Solidaire, même si elle est à renouveler sans cesse. Car ici, rien ne se perd, tout se crée, tout se transmet. Cela pourrait d'ailleurs venir orner le fronton de notre Maison. Et on peut en transmettre des choses : une recette, une astuce, un savoir, un savoir-faire, un objet, une partition, une graine, un souvenir, une émotion, une idée, une envie... un rêve.

« CHACUN EST PORTEUR D'UN SAVOIR QUI PREND DE LA VALEUR DANS LE COLLECTIF »

La transmission, elle se fait souvent naturellement mais parfois elle est organisée pour enrichir nos compétences collectives et notre capital commun. Elle est intergénérationnelle, gratuite, utile et surtout, elle fait du bien, d'autant plus quand elle induit la réciprocité. Et c'est cela qui nous anime au quotidien, à travers toutes nos actions. C'est cette volonté de transmettre, donc de permettre d'acquérir, de se renforcer, et enfin de pouvoir transmettre à son tour.

# FAIRE ET AGIR EN COMMUN

Savoir, Vouloir et Pouvoir décider ensemble sont les fondements de la Maison Solidaire.

## NOS SAVOIRS AGIR EN COLLECTIF

### DECIDER ENSEMBLE



«TOUT LE MONDE PEUT PRÉSENTER UN PROJET EN ASSEMBLÉE COMMUNAUTAIRE »

«IL N'Y A PAS DE CHEF, PAS DE HIÉRARCHIE, CHAQUE VOIX COMPTE »

«IL N'Y A PAS DE MAJORITÉ ET DE MINORITÉ MAIS DES CHOIX BÂTIS AVEC LE MEILLEUR POUR TOUS »

Nous allons vous raconter comment tout cela fonctionne, et prendre le temps de vous le décrire car c'est au cœur de notre projet de pouvoir donner à toutes celles et ceux qui le souhaitent la capacité d'y prendre part et de participer à toutes les décisions.

Mais il est vrai que rien ne vaut mieux que de le vivre car comme l'indiquait une habitante à une nouvelle arrivante : « le plus simple c'est que tu viennes une fois et tu comprendras... »

Sur le principe, chacun, chacune a la possibilité de prendre part à toutes les décisions concernant la Maison Solidaire et nous essayons de tout faire pour que ce soit réellement le cas.

Que ce soient les projets, les actions, les stratégies partenariales et financières, les ressources humaines... nous voulons que tout soit discuté, conçu, mis en œuvre et évalué collectivement.



Après plusieurs années d'expérimentation, nous articulons aujourd'hui nos modes de décider ensemble autour de **l'Assemblée Communautaire**, qui est notre instance principale d'échanges, de discussions, de réflexion, de débat et de prise de décisions. Elle est ouverte à tous les participants au projet de la Maison. Elle se tient tous les 2 mois, selon des règles bien définies :

Elle se pratique en « cercle » de façon à ce que chacun soit au même niveau. Un ordre du jour participatif est proposé avec les suggestions des participants au fil des jours précédents, il est affiché en amont et sera approuvé ou amendé en début de séance avec les présents du jour.



Elle est animée par un ou deux volontaires, qui assurent le déroulé de l'ordre du jour, veillent à la juste répartition de la parole de chacun, formulent les votes décisionnels et reportent les discussions si le consentement n'est pas obtenu avec des objections qui n'ont pas pu être prises en compte.

Les professionnels interviennent uniquement sur les apports techniques permettant d'avancer sur les réflexions. Ils accompagnent en amont les animateurs de l'Assemblée sur son organisation et les groupes projets sur leurs interventions.

Entre 30 et 50 personnes participent à chaque Assemblée Communautaire

**Un Bureau Communautaire**, composé de 5 co-président-e-s cooptés par l'Assemblée Communautaire a pour mission d'assurer le suivi des engagements de l'association, de ses finances, de son fonctionnement quotidien, de ses relations partenariales et de la gestion du personnel. Il n'a pas de pouvoir décisionnel, mais est garant du respect des valeurs et de la démarche de la Maison Solidaire, et veille à ce que les orientations et décisions prises en Assemblée Communautaire soient mises en œuvre en adéquation avec le projet associatif.

Nous portons au cœur de notre projet coopératif le partage : des décisions, des espaces, des savoirs, des projets, des rêves ...

Voici comment nous représentons notre organisation collective :



# NOS SAVOIRS AGIR EN COLLECTIF

## FAIRE EN COLLECTIF



«TOUTE PERSONNE A LE DROIT À LA PAROLE »

«ON SE QUESTIONNE, ON DÉCIDE ET  
ON AGIT ENSEMBLE »

«ON PREND DU PLAISIR À FAIRE DES CHOSSES  
ENSEMBLE »

Au début de notre histoire, nous vous avons parlé de la devise de la Maison Solidaire : « A Kermarron, rien d'impossible ! ». Il est temps maintenant de vous en révéler l'origine même si plusieurs versions se disputent la maternité de ce slogan. Nous sommes en 1991 et un groupe de jeunes adolescents se lancent le défi d'aller découvrir le Québec « 456 ans après Jacques Cartier » (ce qui sera le titre de leur film de restitution du voyage).

Ce pari réussi était au départ improbable pour eux : réunir les fonds nécessaires pour rendre ce voyage accessible à toutes les bourses, prendre l'avion pour la première fois, traverser l'atlantique et être les ambassadeurs de leur quartier et de leur ville. Ce voyage, une fois réalisé, a donné la même envie à des familles de partir à leur tour au Portugal pour aller revoir des ports fréquentés par certains marins du voyage et visiter une conserverie de sardines qui avait récupéré les anciennes machines sur lesquelles travaillaient des ouvrières d'usines participantes au séjour.

C'est cet effet d'entraînement par l'expérience de ce qui a été rendu possible parce que d'autres comme nous l'ont réalisé qui a fait dire des participants « A Kermarron, rien d'impossible » et qui est devenu un leitmotiv qui colle très bien à nos aventures dont nous repoussons à chaque fois les limites.

C'est d'ailleurs ce que nous disent des collectifs rencontrés dans le cadre du réseau d'Échanges Volontaires d'Expériences Solidaires (Rêves d'habitants) notamment nos amis Argentins que nous avons été voir sur place chez eux et que nous avons accueillis en retour. Comme quoi cette devise nous ressemble bien !

# NOS SAVOIRS FAIRE EN COMMUN

## EXPERIMENTER



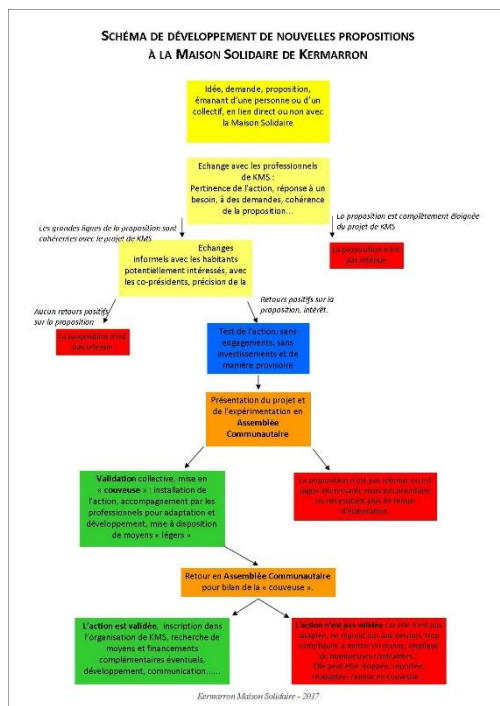
« ON OSE FAIRE DES CHOSES QUE L'ON N'A JAMAIS FAITES »

« ON VIENT AVEC UNE IDÉE, ET ON LA FAIT FERMENTER EN LA PARTAGEANT »

« ON ACCEPTE DE NE PAS SAVOIR, ON PREND LE RISQUE ET ON SE FAIT CONFIANCE »

### Expérimenter :

La notion d'expérimentation est le fil conducteur de notre démarche globale. Tester, apprendre, échanger, confronter, rater, se former, changer, réorienter, re-questionner, avancer, aboutir, évaluer, réévaluer... Lorsque nous avançons vers de nouveaux projets, c'est toujours ce cheminement d'expérimentation collectif qui nous anime.



C'est dans cet esprit que nous avons entrepris la schématisation de la « couveuse » pour l'expérimentation de nouvelles actions, nouveaux projets, nouvelles propositions. En définissant les étapes d'expérimentation, de partage et de validation, liés aux groupes projets et à l'Assemblée Communautaire.

L'expérimentation, nous la mettons également en œuvre à travers la démarche de Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants, pour répondre collectivement à des situations insatisfaisantes.

Allez, on vous donne 2 de nos ingrédients nécessaires à l'expérimentation : la formation et le Rêve !



# NOS TERRITOIRES DE VIE ET D' ACTIONS

## Douarnenez.

On dit de sa baie qu'elle est une des plus belles du monde...

Légitime, historique, ouvrière, culturelle, poétique, Douarnenez et ses habitants sont multiples.

Ville aux 3 ports, aujourd'hui célèbre pour son Port Musée, son Festival Maritime, ses Gras ou son Festival de Cinéma, elle est rythmée au son des Fanfares, des projets parfois un peu fous comme les régates de bateaux en carton ou autres rencontres originales.

Douarnenez s'est surtout construite autour de la Mer, et de ceux qui en vivent. Ville Sardinière, des nombreuses conserveries qui l'ont portée à son apogée jusque dans les années 30, il n'en reste que 3 à ce jour. Mais elles sont de renom : Connétable, Petit Navire et Kerbriant. Elles constituent cependant encore un des secteurs d'embauche principaux du territoire. La pêche s'est aujourd'hui marginalisée, et peu de bateaux débarquent à Douarnenez.

Le manque de travail à Douarnenez et ses environs se fait ressentir depuis de nombreuses années. La population décline : nous sommes environ 14000 à y vivre, d'après les données de l'Insee.

La population est vieillissante, les familles s'installent moins par manque d'emploi ou de logements accessibles, et les jeunes partent pour leurs études ou pour trouver du travail.

Douarnenez est découpé en quatre quartiers principaux, issus d'une fusion des 4 communes en 1945 : le Centre-ville, Tréboul, Pouldavid et Ploaré.

Géographiquement, Douarnenez est assez escarpé. Ça monte, ça descend, et c'est souvent une contrainte non négligeable dans les déplacements du quotidien. C'est le cas notamment pour le quartier de Kermarron, qui est situé en hauteur, entre 2 zones d'attractivité : pour se déplacer, il faut soit monter vers Ploaré, soit descendre vers Pouldavid... et donc remonter pour rentrer.

Douarnenez est la ville principale de Douarnenez communauté, représentant un peu plus de 18000 habitants. La Communauté de Communes centralise aujourd'hui de nombreuses compétences, dont la petite enfance, la jeunesse, le logement ou la mobilité. Les questions sociales et enfance-famille relèvent encore cependant de la compétence de chaque commune.

Notre **zone de proximité** (assez facilement accessible à pied) s'étend sur le Grand Ploaré, intégrant plus particulièrement les quartiers de Kermarron, Bréhuel et Kerguimigou, mais aussi sur l'ensemble HLM de Pouldavid.

Ce que nous constatons en discutant avec les personnes, qui viennent d'ici et de là, c'est que si la proximité géographique est un premier facteur, beaucoup participent à la Maison Solidaire pour son projet, sa manière de faire. De la même manière, des habitants de Ploaré vont se tourner vers d'autres structures de l'Animation de la Vie Sociale du territoire, qui répondent mieux à leurs attentes.

Notons que lors du premier confinement, nous avons été sollicités par plusieurs habitants du quartier de Pouldavid pour que notre intervention solidaire et de proximité puisse s'ancrer également sur ce quartier. Depuis, plusieurs familles participent de manière régulière à notre projet, et nous sommes repérés comme un acteur du territoire, en complémentarité de la MJC qui anime un espace de proximité sur ce quartier.

En fait, le territoire se fait avec ceux qui s'impliquent et se reconnaissent dans notre projet collectif. Les participants font communauté à travers la démarche et le projet, et non par appartenance territoriale ou sociale.



# LE PORTRAIT DU TERRITOIRE

A l'inverse de la tendance nationale, la population de Douarnenez est en chute depuis plusieurs années. Ce que nous constatons sur le terrain est partagé par nos partenaires et se confirme par les différentes études, dont la récente Analyse des Besoins Sociaux du territoire, effectuée en 2018 (ABS) : la population vieillit, les jeunes quittent le territoire pour les études et le travail, les familles ne s'y installent pas à cause d'un habitat difficilement accessible (hors HLM) et du manque d'emploi. La moitié des foyers ne sont composés que d'une personne. Le nombre de familles monoparentales est en constante augmentation, notamment sur les logements sociaux.

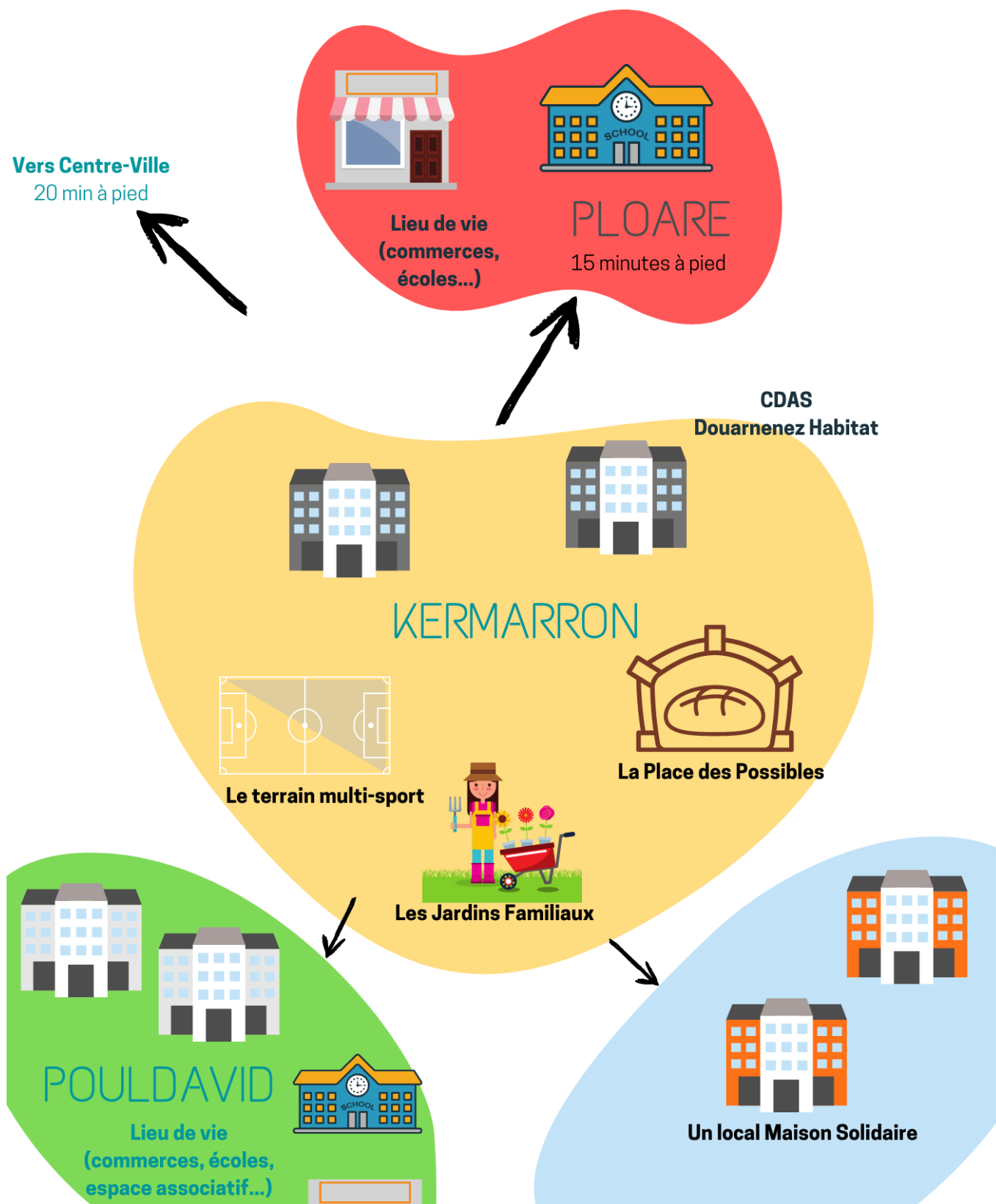
Le taux de chômage y est plus élevé que la moyenne départementale et nationale. Si le taux de pauvreté moyen (13%) se situe proche de la moyenne nationale (14%), il est plus élevé qu'au niveau départemental ou régional (10%). Nous pouvons cependant observer que sur la zone de Ploare<sup>2</sup>, notre territoire de proximité englobant Kermarron, Kerguimigou et Bréhuel, il atteint les 18%, soit le plus fort taux de la commune et de l'intercommunalité.

Nous le constatons au quotidien : les situations individuelles et familiales sont complexes, sur le plan financier, administratif, éducatif et de santé. Elles sont diverses, mais la plupart du temps sont partagées par de nombreux foyers.

C'est pour cela que nous maintenons une grande flexibilité dans nos modes d'intervention et de fonctionnement, pour rester toujours en alerte vis-à-vis des problématiques du moment et pour faire évoluer nos actions en réponse aux changements de situation, arrivées de nouveaux besoins...

Régulièrement nous échangeons avec nos différents partenaires pour partager ces constats, les vérifier, et imaginer des réponses collectives adaptées. Nous constatons cependant que des réponses réactives et sur mesure sont à construire très localement pour être productives, et ne peuvent pas toujours faire l'objet, dans un premier temps d'une concertation élargie. Cela fait partie de l'expérimentation.

# Représentation schématique du territoire de proximité :

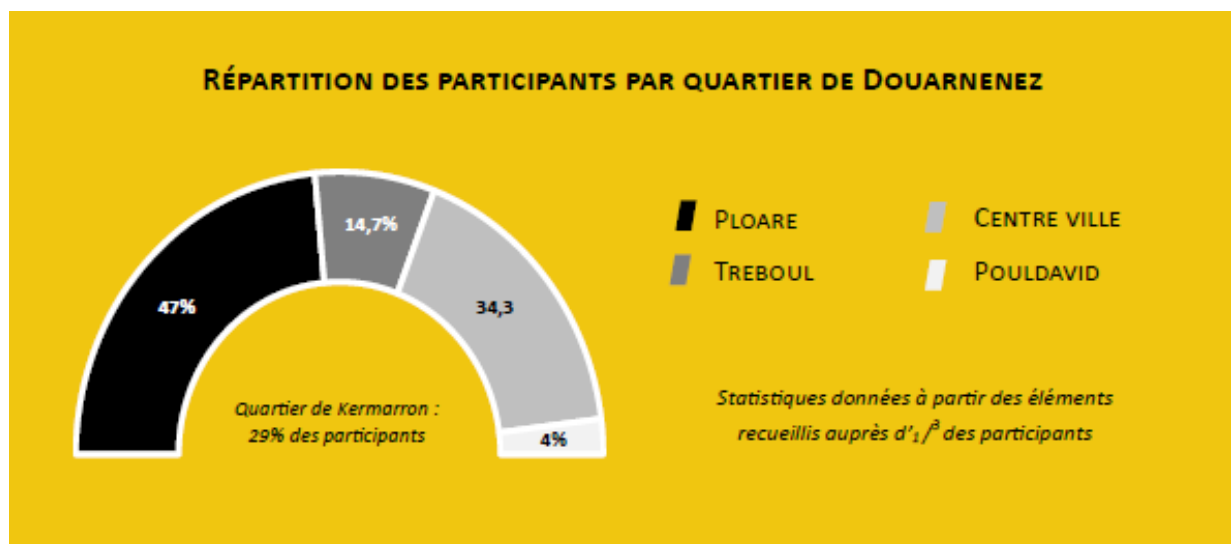


# AVEC QUI ÉCRIVONS-NOUS NOTRE HISTOIRE ?

Régulièrement, on nous demande si on peut venir à la Maison Solidaire, même si on n'habite pas à Kermarron. C'est vrai que l'association et la Maison se sont développées sur le quartier de Kermarron, par et pour les habitants de proximité. C'était à l'époque où le quartier était « enclavé » comme on dit (c'était une impasse en retrait des axes de circulation), où il était très peuplé (jusqu'à trois fois plus qu'aujourd'hui), et où son image était assez négative, plus par « clichés », ou méconnaissance.

Mais nous avons toujours ouvert en grand nos portes, et depuis une dizaine d'années nous constatons que chaque année de plus en plus de personnes venant d'autres quartiers, d'autres communes même, s'associent à la Maison Solidaire.

Donc on le redit : NON, la Maison n'est pas réservée aux résidents de la cité de Kermarron. En témoignent les données ci-dessous représentant le lieu d'habitation des personnes ayant formalisé leur adhésion en 2019.



Notons également que 22% des participants habitent une autre commune que Douarnenez

## « L'OUVERTURE, C'EST À LA FOIS AUX PERSONNES, AUX IDÉES NOUVELLES ET AUX EXPÉRIENCES DE CHACUN »

C'est dans cet esprit que chacun peut rejoindre notre aventure. Toute personne qui souhaite contribuer au projet, prendre part à une action, bénéficier d'un service solidaire, apporter ses idées, partager ses envies, questionner une situation problématique, peut le faire. On l'a dit plus haut, il n'y a pas de conditions pour venir, pas d'appartenance géographique, c'est sans condition !

Chaque année, nous partageons notre projet avec près de 700 personnes, de tous âges et de tous horizons. Certains de manière assez ponctuelle, pour des actions ou demandes bien précises, d'autres plus régulièrement. Chacun à son rythme a la possibilité de choisir son engagement, sa participation. Cela représente entre 330 et 350 foyers.

## NOS SAVOIRS ÊTRE ENSEMBLE

### FAIRE UNE PLACE

### A CHACUN.E



« CHACUN, CHACUNE EST LIBRE DE S'ENGAGER OU PAS »

« TOUT LE MONDE PEUT VENIR À LA MAISON SOLIDAIRE »

« A LA MAISON SOLIDAIRE, PAS DE PLACE RÉSERVÉE, SAUF À TOUS »

On se pose souvent la question de savoir comment on nomme les personnes qui participent au projet de la Maison Solidaire : ce ne sont ni des bénéficiaires, ni des usagers, car ils ne viennent pas simplement consommer une activité ou un service. De toute façon, comme nous le disons souvent, « ici, on n'a rien à vendre ! ».

Ce ne sont pas non plus que des adhérents car personne n'est obligé d'avoir payé une cotisation pour franchir la porte et prendre part aux actions. Nous privilégions le principe de libre adhésion, en laissant le temps à chaque nouvelle personne de découvrir le projet, d'y trouver sa place, et d'y être accueillie autrement que par une formalité administrative. On adhère ensuite soit par conviction, par soutien, par communauté au projet et aux valeurs, ou parce que l'engagement sur une action régulière implique la mise à disposition de moyens spécifiques, comme pour la Fanfare ou les Jardins.

Il n'y a pas non plus de statuts et de hiérarchie entre les participants : à la maison solidaire nous ne parlons pas d'administrateurs, d'élus associatifs, de responsables bénévoles, car comme nous vous l'avons dit précédemment, il n'y en a pas. Il y a simplement cinq co-présidences pour la représentation générale de notre collectif mais tout le monde par délégation de l'Assemblée Communautaire peut représenter notre projet et notre collectif.

Alors comment dénommer celles et ceux qui s'engagent et qui s'impliquent ? Nous les appelons habituellement : des volontaires, des contributeurs, des coopérateurs. Cette question va être discutée et réfléchiée dans les prochains mois. Alors pour le moment, nous restons sur l'appellation générique d'« habitants ».





## Une équipe mixte, au service du projet collectif

Aujourd'hui, nous sommes en tant qu'association employeurs. C'est assez récent, car nous avions auparavant du personnel CAF mis à disposition.

En 2013, nous avons signé notre premier CDI avec Tugdual LE NABEC, qui a commencé l'aventure avec nous en septembre 2011 en tant que stagiaire. Diplômé d'une Licence professionnelle Coordination de projet d'animation et de développement social et socio-culturel, l'embauche de Tugdual s'est faite dans un premier temps en CDD en avril 2013, avant d'être pérennisée 6 mois plus tard.

En 2015, suite au retrait par la CAF de son personnel, c'est Myriam Benhamida qui a rejoint notre aventure, après une formidable expérience de recrutement collective. En effet, après avoir défini les attentes du poste et déterminé la rémunération équivalente en Assemblée Communautaire, c'est un groupe d'une vingtaine d'habitants qui s'est organisé pour étudier la centaine de candidatures et sélectionner les 6 profils à rencontrer. C'est donc Myriam qui a retenu l'attention du jury final, avec son expérience de terrain et sa formation en Prévention Spécialisée.

Nos 2 salariés occupent aujourd'hui la fonction de Facilitateur et facilitatrice. Cela veut dire qu'ils ne sont pas là pour « faire de l'animation » mais pour accompagner le collectif dans ses projets, pour nous aider à structurer notre démarche, nous outiller, veiller à ce que chacun trouve sa place...

Autre particularité, c'est que nous n'avons pas voulu de hiérarchie entre Myriam et Tugdual. Cela a d'ailleurs fait l'objet de longues discussions en Assemblée Communautaire. Mais comme il n'y en a pas entre nous, c'est logique qu'ils soient également sur une coopération, au service du projet.

S'ils sont associés aux instances de gouvernance, ils n'en sont pas les animateurs. Comme on l'a dit sur l'Assemblée Communautaire, ils ne la pilotent pas, mais veillent à ce que chacun, chaque groupe projet, ait les clés pour le faire. Ils accompagnent également les volontaires qui souhaitent l'animer.

C'est donc une coopération constante qui s'exerce entre Professionnels et Habitants. C'est un binôme du quotidien, qui apprend, expérimente et évolue ensemble.

Nous avons également à cœur d'ouvrir nos portes et de partager notre démarche avec des jeunes qui seront peut-être les professionnels de demain. Chaque année, que ce soit en stage court ou long (IBEP, MFR, Bac Pro, CESF, BPJEPS, Licences, Masters), ou sur des missions de Service Civique, entre 3 et 6 jeunes prennent part à notre aventure. C'est une manière de contribuer à leur parcours personnel et professionnel, mais c'est surtout à chaque fois une aventure humaine riche. En effet, ce sont de nouvelles dynamiques, de nouvelles façons de voir et de faire, et constamment une occasion de se questionner, de s'adapter et de se réorganiser.

## Notre réseau de coopération

### NOS SAVOIRS FAIRE EN COMMUN

#### COOPERER



«ON SE RASSEMBLE ET ON S'ASSEMBLE »

«C'EST EN FAISANT AVEC D'AUTRES QU'ON  
CONSTRUIT DES PARTENARIATS SOLIDAIRES »

«FAIRE AVEC D'AUTRES, C'EST UNE OUVERTURE  
VERS L'EXTÉRIEUR »

Coopérer, nous le faisons de différentes manières, avec différentes personnes, structures, mais dans un seul but : évoluer ensemble pour mieux répondre aux besoins collectifs.

Le travail partenarial et de réseau est une base du fonctionnement de la Maison Solidaire, tant au niveau local qu'au niveau régional ou national. Le partenariat fonctionne comme le reste : sur la base d'une rencontre, en vue d'un partage, d'une transmission. Il se fait avec du sens, pour répondre à un besoin, et non par principe.

Avec certain-e-s (personnes, collectifs, associations, institutions...) nous coopérons depuis de longues années. Mais chaque année, nous faisons de nouvelles rencontres, abordons de nouvelles questions et donc engageons de nouvelles collaborations.

Commence alors un temps de « connaissance mutuelle » : pour travailler avec la Maison Solidaire, il faut la comprendre, comprendre son fonctionnement, sa démarche. Le passage en Assemblée Communautaire facilite cette interconnaissance, en échangeant sur un projet, une proposition, une pratique. Enfin, c'est une adaptabilité au groupe, pour prendre en considération son fonctionnement, les individualités qui le composent.

De la même manière, nous apprenons à connaître notre partenaire, son fonctionnement, son but, ses contraintes. Et nous tentons à chaque fois de dépasser nos habitudes respectives pour créer quelque chose de nouveau, aller sur des terrains parfois instables, parfois glissants, mais qui se transforment généralement en une aventure exaltante et innovante. Mais il arrive aussi que ça ne prenne pas, que cela fasse « Flop », car expérimenter des coopérations, c'est aussi prendre ce risque.

### Quelques exemples de coopérations :

- Dans le cadre de la Veille Sociale, rassemblant les différents acteurs sociaux de la ville de Douarnenez, des actions partenariales visant à répondre concrètement et immédiatement à des problématiques du territoire sont rendues possibles par la mobilisation des ressources et compétences de chaque structure. Pour exemple, l'organisation d'un portage de repas de Noël solidaire pour les séniors isolés de Douarnenez, porté par la Maison Solidaire, reflète la force de cette possible coopération.
- Avec le Centre des Arts de Douarnenez, nous avons développé une coopération depuis quelques années visant à favoriser l'accès aux pratiques artistiques et à la médiation culturelle, aux publics qui en sont éloignés pour diverses raisons. Pour cela, il a fallu apprendre à se connaître, s'accepter et s'adapter. C'est un travail qui a porté ses fruits et a permis le grand projet de Linogravure « Impressions Croisées » ainsi que la réalisation d'une exposition photo installée dans une galerie éphémère avec le photographe Marc Loyon.

- Les problématiques liées à l'accès à l'aide alimentaire, révélées pendant le confinement, ont impliqué une autre forme de travail avec les structures de l'aide alimentaire de Douarnenez. C'est ainsi que le partenariat avec les Restos du Cœur s'est concrétisé, pour permettre à ceux qui ne peuvent pas se rendre à la distribution alimentaire pour différentes raisons, de bénéficier tout de même de leur colis. Cela a nécessité d'adapter nos fonctionnements respectifs et de créer une relation de confiance, qui perdure depuis plus d'un an maintenant.

Notre histoire, nous l'écrivons également avec d'autres collectifs d'habitants, engagés dans des projets innovants et porteurs d'une démarche différente, animés de la même envie que nous de découvrir, partager, transmettre et apprendre.

C'est le cas avec Rêves d'Habitants (Réseau d'Echanges Volontaires d'Expériences Solidaires) que nous avons évoqué plus haut.

C'est le cas également avec la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne qui facilite la rencontre d'autres collectifs, qui met en réseau et accompagne les réflexions collectives qui nous concernent.



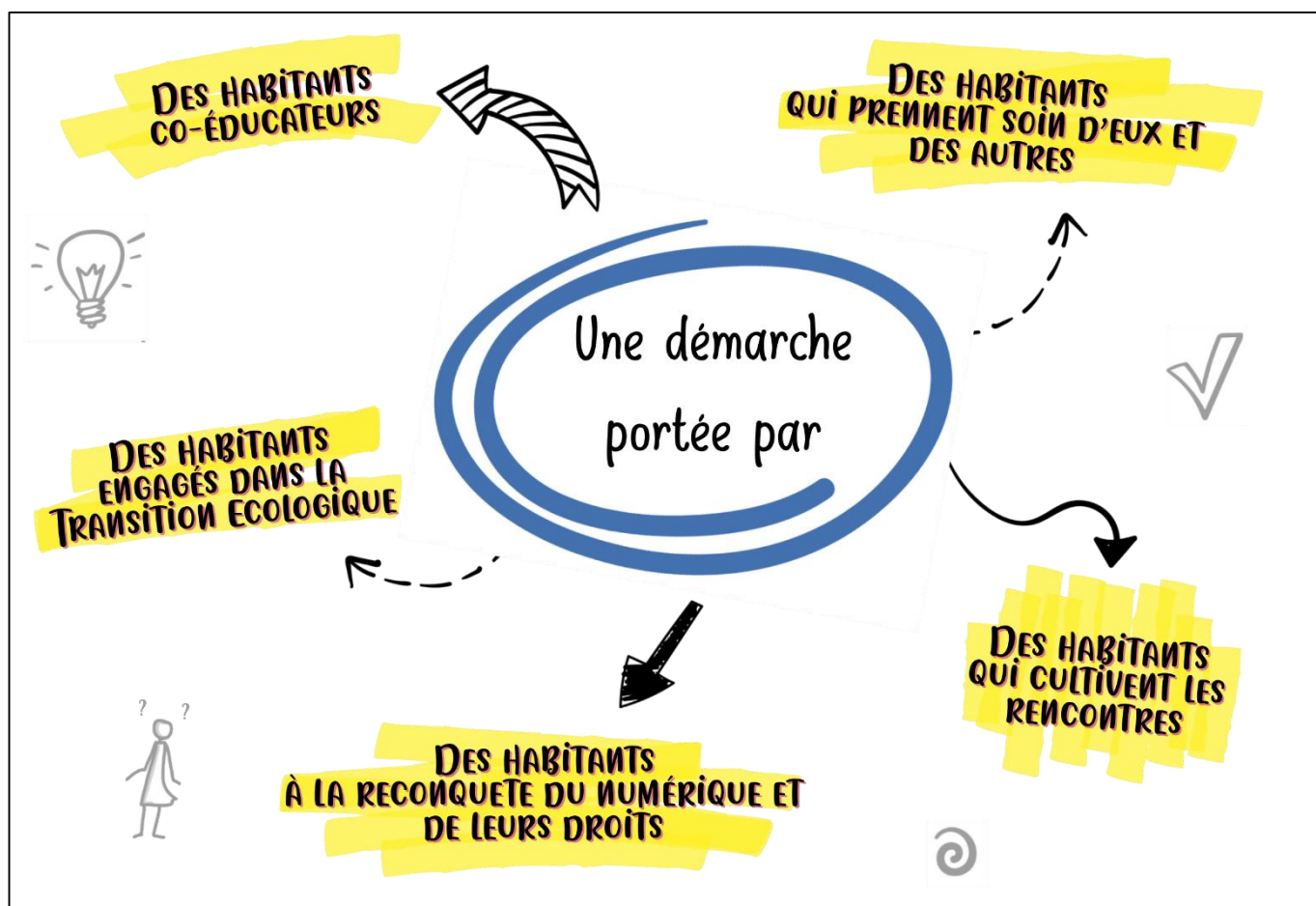
# CE QUE NOUS FAISONS EN COMMUN

Nous avons encore plein de choses à vous raconter sur ce que nous envisageons de faire ou de poursuivre. Pour vous donner envie de nous rejoindre, voici quelques parcours sur lesquels nous sommes engagés.

Nous empruntons ces chemins, car ils répondent à des envies collectives, des besoins, des demandes. Comme on vous l'a expliqué, tout s'organise d'abord de manière informelle, expérimentale. Puis, un groupe projet se met en place, l'Assemblée Communautaire apporte les moyens de leur réalisation.

Et chaque projet, chaque action évolue au fil du temps, en fonction de ceux qui les font vivre, en fonction des besoins auxquels ils doivent répondre. Parfois même, ils se mettent en sommeil où se stoppent d'eux-mêmes car ils ne sont plus portés, car les besoins ont évolué.

Voici 5 de nos aventures sur lesquelles nous sommes engagés :





# DES HABITANTS CO-ÉDUCATEURS

Vous connaissez sûrement ce proverbe Africain qui dit qu'il faut tout un village pour élever un enfant.

Dans cette même idée, nous considérons que c'est la Maison Solidaire dans son ensemble qui doit être mobilisée pour contribuer à faire grandir nos enfants. On l'a dit, ici, enfants, parents et adultes de tous âges se retrouvent quotidiennement, les espaces sont partagés par toutes les générations. Ainsi le vivre ensemble s'expérimente au quotidien, et chacun est concerné par l'éducation des plus jeunes.

Tiens, prenons comme exemple le mardi :

Les jeunes sortent de l'école et arrivent pour une partie de baby-foot, pendant que nos anciens sont en train de goûter après une partie de jeux débutée en début d'après-midi. Les enfants arrivent en fanfare. Les anciens râlent un peu, l'espace devient bruyant. Mais chacun recherche l'équilibre, fait des concessions, et ça finit avec le sourire en partageant un gâteau.

Mais surtout, chaque action, chaque projet fait une place aux enfants.

Un séjour, une sortie, un atelier cuisine, un projet photo, une action d'autofinancement, sur les jardins ou au four à pain... Les adultes, qu'ils soient les parents ou non, sont systématiquement associés, pour aider, accompagner, partager les connaissances. De même, les enfants sont les bienvenus dans les projets des grands !

Une multitude d'actions sont mises en en place à la Maison Solidaire pour faire vivre cette coéducation, et soutenir les parents dans leur rôle au quotidien. La crise du Covid a révélé de nombreuses problématiques et soulevé des questions, qui ont pu être exprimées librement par chacun.



## Le café des Parents

A la fin de l'expérience du premier confinement, nous nous sommes rendus compte de ce besoin de parler, de partager collectivement cette expérience inédite. Ainsi, s'est mis en place un moment régulier pour se retrouver entre parents autour d'un café pour partager son expérience et ses difficultés.

Ce dispositif, co-animé par une psychologue clinicienne a été conçu par les parents, en fonction de leurs disponibilités, attentes, envies, questionnements... Les thématiques évoluent, ne sont pas figées. C'est un endroit où la parole circule.

Mais la force de ce dispositif, est qu'il s'appuie sur d'autres actions en parallèle, qui permettent d'apporter d'autres soutiens, d'autres apports :

- L'accompagnement à la scolarité
- Le Ptit Déj des Chercheurs
- Les repas discut'
- Les temps vacances et loisirs

## L'accompagnement à la scolarité

Deux soirs par semaine sont consacrés à ce temps dit « d'accompagnement à la scolarité ». C'est un espace où l'on peut trouver de l'aide des bénévoles pour faire ses devoirs, préparer un travail à rendre, mieux comprendre une leçon. Les bénévoles s'adaptent à la demande et aux besoins des enfants. Ils proposent un soutien bienveillant, en favorisant l'estime de soi et l'autonomie. Enfin, c'est un espace où l'on peut découvrir autre-chose, apprendre en s'amusant, imaginer des projets...

Ce moment permet de prendre le relai avec les parents.

Les liens avec les différents établissements scolaires du secteur se développent de plus en plus, ce qui permet parfois de faire une vraie passerelle entre ce que les enfants vivent à la Maison Solidaire et le temps de classe.

Des rencontres partenariales régulières permettent de partager notre démarche et nos pratiques, nos questionnements, de favoriser une cohérence sur le territoire, avec la MJC, le service Education de la ville, le référent Education Nationale et la CAF. Des actions communes sont également proposées aux bénévoles des 3 structures.

## Le mercredi matin : place au p'tit déj des chercheurs

Les enfants arrivent à 9 h 30 avec encore un peu de sommeil dans les yeux. C'est l'occasion de partager un petit déjeuner avec les copains, copines du quartier mais pas que, il y a aussi les enfants du quartier de Bréhuel et de Pouldavid. C'est une équipe de chercheurs motivés, pour se questionner et trouver des réponses. Les thématiques choisies par les enfants sont explorées jusqu'aux vacances scolaires. Chaque recherche se termine par une invitation aux parents pour un moment de partage ouvert à tous. C'est un moment apprécié par les jeunes et les parents. Tout au long de la recherche, les enfants se saisissent de nouveaux savoirs et définissent comment ils souhaitent le partager. Tout au long de l'année scolaire, s'offrent aux enfants plusieurs défis.

Une fois la thématique choisie, les enfants ont la possibilité de continuer à cheminer, de prendre la tangente pour un moment, de se perdre et surtout de DIRE NON. Et pour ceux qui accompagnent, bénévoles, parents, associations, intervenants, le défi est d'accepter, de faire avec, de prendre en compte leurs besoins, de s'adapter.

Ainsi, les enfants expérimentent la possibilité de choisir ce qu'ils souhaitent apprendre et d'être à la place de ceux qui savent et qui transmettent.

Ces temps sont essentiels pour :

- Le lien avec les parents au cours de moments formalisés tout au long de l'année scolaire et des moments de convivialité parents/enfants
- Favoriser les ponts avec ce qu'il se déroule pendant le café des parents.
- Le lien avec les écoles par la mise en place de rencontres régulières, d'invitations à restitutions proposées par les enfants.
- Favoriser une dynamique de co-éducation avec la mise en œuvre d'actions collectives
- Continuer le partenariat avec les structures du territoire pour venir soutenir les enfants dans leurs recherches



## Les repas discut'

A toutes les vacances scolaires, des travailleurs sociaux du CDAS (éducatrice et assistante sociale) accompagnent les « Repas Discut' ». Les enfants choisissent un menu, font les courses, préparent le repas, puis tout le monde mange ensemble en discutant des thématiques qui les intéressent. C'est un moment où, autour de la cuisine, les discussions se font facilement, sans jugements. Cela peut parfois prendre la forme de petits déjeuners ou de goûters.

Cette action leur permet d'avoir un espace de discussions, de réflexion, de questionnements. C'est également une manière de voir différemment les intervenants sociaux et de mieux expliquer leur rôle. La tranche d'âge des jeunes investis dans cette dynamique est fixée aux 12-14 ans pour recentrer les échanges sur des problématiques qui fédèrent. Le groupe est limité à 8 jeunes pour assurer une facilité d'échanges.

En parallèle, des interventions spécifiques peuvent être mises en place pour répondre à certains questionnements, comme le Planning Familial sur les questions de sexualité et de genre, par exemple.

## Les temps vacances et loisirs

La co-éducation, c'est aussi soutenir les parents dans leurs projets de moments partagés de détente, de loisirs, permettant à la famille de se retrouver, en sortant du quotidien.

Nous les accompagnons dans une aide logistique d'organisation des vacances, par différents moyens :

- Organisation de sorties et séjours collectifs
- Prêt de matériel de camping
- Aide au départ en vacances en autonomie
- Liens avec les structures d'aide au départ en vacances (Vacances et Familles, Vacaf...)



**LA CO-ÉDUCATION À LA MAISON SOLIDAIRE, C'EST DONC FAVORISER LE COLLECTIF ET L'INTERGÉNÉRATIONNEL PLUTÔT QUE LA SECTORISATION. C'EST METTRE TOUTES NOS RESSOURCES À DISPOSITION DES ENFANTS, PARENTS, GRANDS-PARENTS. C'EST AUSSI APPORTER UNE ÉCOUTE AU QUOTIDIEN, CONSEILLER, ORIENTER, SANS JAMAIS JUGER NI STIGMATISER. ENFIN, CELA PASSE ÉGALEMENT PAR DE LA FORMATION : DES PROFESSIONNELS, MAIS ÉGALEMENT DES PARENTS ET BÉNÉVOLES. ET C'EST SURTOUT UNE FORMATION COLLECTIVE TOUT AU LONG DE LA VIE.**

# DES HABITANTS QUI PRENNENT SOIN D'EUX ET DES AUTRES

## Les Plijadur

Chaque mardi après-midi, nous, les aîné-e-s, les seniors, les retraité-e-s... nous nous retrouvons à la Maison Solidaire, autour de jeux, de discussions, d'activités... et ça se termine toujours par un (long) goûter joyeux et partagé. On lit le journal, on se raconte les dernières nouvelles, on voit du monde passer. Et on rigole ! Et ça, ça fait du bien.

Ces moments de rassemblement pour bavarder, se préoccuper de l'autre, se raconter, et ainsi par ce biais transmettre et s'enrichir des autres, sont essentiels pour nous. C'est pour certaines d'entre nous (eh oui, les hommes sont rares à se joindre à nous) une des seules sorties « plaisir » de la semaine. Les journées sont longues, les semaines encore plus. Alors nous attendons le mardi avec impatience, et quand pour une raison ou une autre le rendez-vous du mardi doit être annulé, c'est un coup dur. Mais heureusement ça n'arrive que très rarement car certaines du groupe s'organisent pour ouvrir la maison et assurer ce temps même lorsque les professionnels sont absents.

Voilà pourquoi le mardi des Plijadur est important et très attendu à la Maison Solidaire.

Les jeux sont importants pour nous. C'est un moment convivial, qu'on partage aussi avec les enfants, mais c'est aussi une bonne occasion pour garder des temps de réflexion et faire travailler notre mémoire. Tout au long de l'année, nous allons aussi visiter des expos au Centre des Arts, voir un concert, faire une balade, du sport...

C'est aussi l'occasion de ne pas rester seuls avec ses questions, ses préoccupations, ses difficultés et de trouver ou de construire des solutions avec le soutien du collectif. Donc nous parlons aussi de sujets un peu plus sérieux. Souvent, c'est de manière informelle, autour du café. Des fois, c'est de manière plus structurée, avec des intervenants. Tous les sujets que nous souhaitons aborder y passent : vieillissement, retraite, alimentation, santé, perte d'autonomie, conduite, sexualité, gestion financière... mais on aime aussi se rappeler nos souvenirs de jeunesse, parler de notre travail, de nos aventures passées, et surtout les partager avec les plus jeunes !





### *Mais en fait, pourquoi plijadur ?*

Parce qu'en Breton, PLIJADUR veut dire PLAISIR. « Plijadur 'zo aman » pourrait se traduire par « Y'a du goût ici! » Et c'est cet esprit qui définit les rencontres du mardi. Avoir du Goût, prendre du Plaisir.

Parce qu'il est difficile et délicat de « catégoriser », de « nommer » une population en fonction de son âge, de sa situation... Aînés, c'est poli. Personnes âgées, c'est stigmatisant. Séniors, c'est impersonnel. Vieux ? C'est dans la tête ça! Retraités? Et alors, on l'a bien méritée notre retraite !

Parce qu'à la Maison Solidaire, c'est l'intergénérationnel et l'ouverture qui priment. Il n'y a pas une salle réservée aux séniors. Le Mardi, c'est un temps collectif, où tout le monde trouve sa place.

### *Bien dans son corps, bien dans sa tête*

Prendre soin de son corps, de sa santé, fait du bien au moral. Pour certains, ce constat n'a pas de réalité concrète. Bien manger, avoir une activité physique, se soigner, se valoriser. Essentiel, mais pas si simple, surtout quand on est seul. Alors nous construisons différentes propositions pour y arriver. Parce que le faire ensemble, c'est souvent plus motivant et entraînant que seul.

#### *- Nos pratiques sportives :*

En intérieur ou en extérieur, gratuites ou à faible coût, différentes possibilités sont proposées à la Maison Solidaire, sans contraintes ni engagement, et adaptées à tous les niveaux. Parfois portées par la Ville, parfois une autre association, par un intervenant sportif, c'est avant tout la proximité et la mise en confiance par un lieu repéré et connu qu'est la Maison, que les personnes se « lancent ». Pour la plupart, c'est un rendez-vous à ne pas manquer, qui fait du bien.

Depuis plusieurs années, des possibilités de pratique du yoga existent sous différentes formes également. Proposées bénévolement, ces pratiques sont également adaptées à tous les niveaux, et aux différentes pathologies que peuvent rencontrer certaines personnes. Un yoga thérapeutique, qui permet de renouer avec son corps, voire de le redécouvrir. Une pause bienvenue, chaque semaine. Il se décline parfois sous forme de marches, en travaillant sur la respiration.

Avec nos jeunes, c'est également le cas : nous favorisons la découverte sportive et les activités en plein air, de nature, plutôt que des activités sédentaires. Nous souhaitons développer les liens avec les associations sportives locales pour accentuer cette orientation.

### - Bien manger pour bien se porter :

Bien manger, une évidence mais pas si simple. Quand on est seul, ou âgé, on n'a pas forcément l'envie ou le courage de cuisiner. Quand on a des enfants, il faut assurer quantité, qualité et rapidité, le tout dans un budget serré. Alors nous nous organisons pour accompagner cette question de l'alimentation. Ça passe par des ateliers cuisine, bien sûr, adaptés à tous les âges et toutes les situations (alimentation sénior, manger en famille, se faire à manger tout seul pour les ados, méthodes de conservations...) mais aussi par la réalisation de plats collectifs, ou de repas sur place, bons et pas chers. L'hiver, quand nous récupérons toute sorte de légumes, nous faisons des soupes que nous allons porter aux uns et aux autres. Et ne vous y méprenez pas : si les anciens se régalaient, c'est également le cas enfants. Les bons petits plats de Kermarron ont leur réputation !

Chaque semaine, dans le cadre d'un partenariat avec le Secours Populaire sur de la récupération d'inventus, nous permettons à de nombreux foyer d'avoir accès à des produits laitiers et fruits et légumes, principalement, et donc gratuitement.

Régulièrement, nous organisons des temps d'échanges autour de l'alimentation, mais ces questions (très présentes) sont souvent discutées de manière informelle, lors d'un café parents, d'un moment convivial, d'un atelier cuisine. Et là, encore une fois, c'est la transmission et le partage de pratiques et savoirs qui prend le dessus.

Enfin, nous avons également réorienté l'alimentation avec les jeunes : les gouters et petits déjeuners intègrent systématiquement des fruits, fruits secs, des laitages, et des céréales. Nous avons fortement limité les boissons sucrées et les aliments transformés comme les brioches, biscuits...

## - Avoir une bonne estime de soi

L'estime de soi, c'est souvent un sujet délicat. Mais encore une fois, lorsque cette question est abordée simplement, collectivement et sans jugement, de manière informelle, elle est plus simple à traiter. Alors plusieurs choses se passent tout au long de l'année. A commencer par la présence mensuelle d'une coiffeuse à la Maison Solidaire. Parce qu'une coupe de cheveux, c'est ce qu'on voit le plus chez une personne. Et qu'être bien coiffé, c'est valorisant. Et ici, c'est simple : on met son nom sur la liste, pour le mois voulu, et le tour est joué, il n'y a plus qu'à boire un café en attendant son tour. C'est rassurant, convivial... et en plus, ça coûte bien moins cher que dans un salon. On organise aussi parfois des ateliers cosmétiques au naturel, pour des soins du corps sains et pas chers.

C'est aussi parfois des « virées shopping » collectives pour aller faire ses achats vestimentaires à quimper pendant les soldes par exemple ou pour aller dans des magasins « discount » qu'on ne trouve pas à Douarnenez. Ensemble, on lève les freins de l'organisation, de la mobilité, de la motivation. Y aller ensemble, c'est aussi être accompagné et conseillé dans ses choix.

L'estime de soi, elle se questionne également à travers des rencontres et échanges thématiques. Un photographe qui vient faire de jolis portraits de vous. Un comédien qui nous aide à parler en public, à maîtriser notre voix et notre gestuelle. Le Planning Familial qui vient discuter de sexualité, de féminisme, de résilience. Parfois, on a besoin de parler, de se confier, alors on trouve toujours quelqu'un qui nous écoute, sinon on nous accompagne vers un professionnel adapté.



**FINALEMENT, PRENDRE SOIN DE SOI, PRENDRE SOIN DES AUTRES, ÇA SE DÉCLINE EN UNE MULTITUDE DE GESTES ET D' ACTIONS DU QUOTIDIEN. TOUT CELA EST RENDU POSSIBLE À LA MAISON SOLIDAIRE PAR CETTE POSSIBILITÉ DE FAIRE LES CHOSSES SIMPLEMENT, EN PROXIMITÉ, ADAPTÉES AUX ATTENTES.**

# DES HABITANTS ENGAGÉS DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Depuis 2012, lors des Ateliers de l'Avenir, nous avons acté notre ambition collective de prendre en compte les questions de « développement durable » comme on disait à l'époque, dans les actions de la Maison Solidaire. Nous avons rêvé d'une « Place du Village Ecologique » pour un quartier plus vert, plus essentiel, plus solidaire, avec ses espaces verts, ses plantations comestibles, un four à pain, une éolienne...

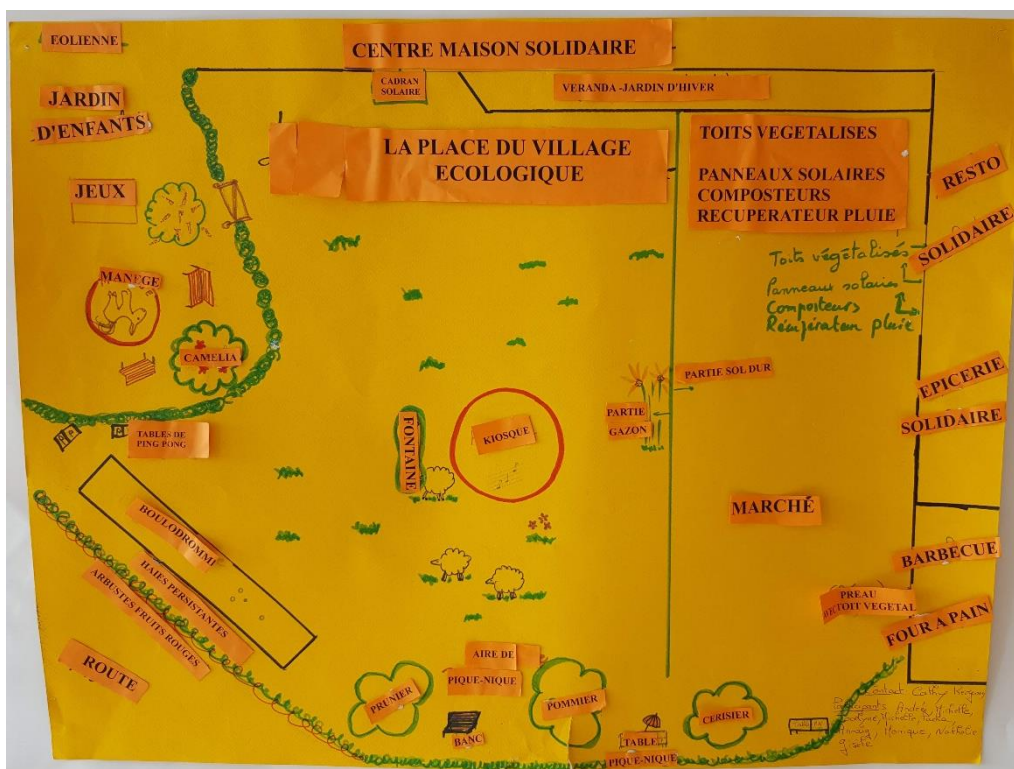


Photo du « plan rêvé » de 2012

Depuis, on a beaucoup avancé :

- Augmentation du nombre de parcelles dans les **Jardins Familiaux** pour répondre à la demande croissante des habitants d'avoir accès à un petit bout de terre. Nous constatons que de plus en plus de jeunes couples, jeunes parents, cherchent à cultiver leurs propres légumes. De nouvelles techniques de jardinage se développent (permaculture) que nous encourageons.

- Lancement du **Groupement d'Achats** en 2013, qui a abouti en 2020 à la construction d'un local dédié. A ce jour, il concerne plus de 120 familles. Légumes, Fruits et Farines sont actuellement proposés.
- 2015 : Lancement des **Zones de Gratuité**, pour que chacun puisse donner une seconde vie à ses objets, ou s'équiper, sans contrepartie, sans justification. En parallèle, une Zone de Gratuité Permanente a été mise en place au sein de la Maison Solidaire.
- 2017 : Création de la **Place des Possibles** : réappropriation de l'espace libéré par la démolition d'un immeuble pour aménager des espaces collectifs conviviaux et utiles à tous
- Le **Four à Pain**, construit en 2018 permet la réalisation régulière de fournées de pains, pizzas et autres, et offre une possibilité d'ateliers pédagogiques et d'insertion en partenariat avec différentes structures (mission locale, scolaires, centres de loisirs, IBEP, Hôpital de jour...)
- La **Rocaille Comestible**, garnie de plantes aromatiques, tisanières et médicinales, est accessible à tous.
- Le **compostage**, organisé sur le quartier de Kermarron, facilite l'engagement de chacun dans le tri de ses déchets.
- En 2019, installation d'un **système de filtration d'eau**, ce qui a permis d'éliminer totalement l'achat de bouteilles d'eau.
- Les bases de la **Coopérative de Bricolage** sont posées, un atelier nous est mis à disposition par Douarnenez Habitat en bas d'immeuble, pour permettre à chacun d'avoir accès à de l'outillage de base, de bricoler / fabriquer / réparer / customiser toutes sortes d'objets, mobilier... Tout reste à développer et à concrétiser, mais les idées et volontaires ne manquent pas, et les attentes sont nombreuses.
- Développement d'ateliers et repas pédagogiques pour **cuisiner et manger autrement**, formations, techniques de conservations, partenariat avec le Secours Populaire pour favoriser la récupération et la distribution d'invendus de grandes surfaces, soupes anti-gaspi...
- **Relocalisation de nos achats** du quotidien pour une consommation plus responsable, favorisant le tissu économique de proximité (matériel informatique, impressions, fournitures alimentaires, petit équipement, librairies...)



En 2021, la Ville de Douarnenez lance un appel à candidature aux citoyens et associations du territoire pour contribuer à son **Comité de Transition Ecologique**. Nous y répondons et sommes retenus. A ce titre, nous participons au Groupe Mobilité, avec notamment l'envie de porter une réflexion plus poussée autour des mobilités sur les quartiers, vers les différentes zones de services et d'attractivités de la ville. Dans ce cadre, nous mèneront une étude expérimentale participative et adaptée sur les quartiers de Kermarron et Bréhuel.



**A LA RENTRÉE 2021, NOUS OFFICIALIZERONS EN ASSEMBLÉE COMMUNAUTAIRE LA CRÉATION DU « GROUPE PROJET TRANSITION ECOLOGIQUE » (NOM PROVISOIRE) POUR DONNER UN SENS À TOUTES LES ACTIONS TRANSVERSALES ET INTÉGRER CES PRATIQUES À L'ENSEMBLE DES PROJETS ET ACTIONS DE LA MAISON SOLIDAIRE, MAIS DANS UNE DYNAMIQUE D'APPROPRIATION ET DE COOPÉRATIONS, ET NON DE CULPABILISATION ET DE STIGMATISATION. NOUS SOUHAITONS ABORDER CES QUESTIONS POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE AU SERVICE DES HABITANTS, POUR UN MIEUX VIVRE AU QUOTIDIEN. C'EST POUR CELA QUE NOUS REJOINDRONS EN OCTOBRE, LE GROUPE RÉGIONAL « TRANSITION ECOLOGIQUE ET CITOYENNETÉ » MENÉ PAR LA FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX DE BRETAGNE.**



# DES HABITANTS QUI CULTIVENT LES RENCONTRES

*« SE DÉCOUVRIR ET S'ENRICHIR À TRAVERS LA RENCONTRE »*

Il est souvent difficile de franchir la porte d'un lieu culturel, de se rendre à une exposition ou à un concert, et ceci pour différentes raisons : la peur de l'inconnu et de ne pas y être attendu, le manque de mobilité, le frein financier, les contraintes d'organisation...

Pourtant, c'est en allant à la rencontre d'une proposition artistique, d'une œuvre de théâtre ou de cinéma, d'un artiste, d'un comédien, d'un écrivain, d'une pratique, que nous nous enrichissons et que nous ouvrons les portes de nouveaux horizons.

C'est pourquoi, nous nous organisons collectivement pour faciliter cette découverte et l'accès aux offres artistiques et culturelles du territoire, avec l'aide de partenaires, pour construire des offres sur-mesure tout au long de l'année, accessibles et préparées avec les enfants et les familles.

Pour cela un groupe de volontaire s'est mobilisé pour rendre accessible ces différentes propositions de sortie sur le territoire et c'est par exemple le cas pour la programmation du théâtre de Cornouaille à Quimper avec l'organisation d'actions d'auto-financement pour réduire le coût des spectacles et la mise en place d'un système solidaire de co-voiturage.

Pour accéder à ces découvertes, nous avons noué des partenariats privilégiés avec : le service culturel, le centre des arts et l'école de musique de la ville de Douarnenez, le festival du cinéma, l'association Rhizomes, la salle de spectacle le Run ar Puñs à Chateaulin, le théâtre de Cornouaille à Quimper...

Ceci nous permet tout au long de l'année d'aller voir dans des lieux culturels ou d'accueillir à la Maison Solidaire différentes propositions comme :

- Des rencontres avec des écrivains, des poètes en résidence avec l'association Rhizomes
- D'accéder souvent gratuitement à la programmation du service culturel de la ville sur inscription pour les spectacles, pour les expositions du centre des Arts avec la possibilité de visites accompagnées par la médiatrice culturelle
- Des films et rencontres débats à l'occasion du festival du cinéma
- Des spectacles de la programmation du Run ar Puñs à Châteaulin
- Des « veillées Trad », soirées participatives, en lien avec l'école de musique à la Maison Solidaire pour écouter les élèves d'harpe celtique, d'accordéon, de flûtes et partager des chansons et des histoires.

Notre autre expérience de la découverte culturelle est celle : « d'expérimenter une pratique artistique »

Cette démarche a été soutenue notamment par Maïna Kernalegenn, décédée en novembre 2020 à l'âge de 40 ans, à qui nous rendons un vibrant hommage pour ce qu'elle a transmis et permis comme révélation. À travers le labo artistique qu'elle a initié en novembre 2016 à l'occasion d'un stage dans le cadre de sa formation d'Art Thérapeute, elle a proposé un laboratoire d'expérimentation et de création, à destination d'un public adultes et jeunes. Elle accueillait les participants là où ils en sont dans leur rapport à la création, en partant de leur sensibilité et en favorisant un processus de transformation.

Cet atelier est venu soutenir l'ouverture artistique pour dépasser l'idée que « ça n'est pas pour moi ». Cette ouverture est en adéquation avec les valeurs et la démarche de la Maison Solidaire, à savoir accepter l'autre là où il en est et offrir un lieu extraordinaire d'expression et d'évasion, qui prend en compte la personne dans sa globalité, c'est-à-dire dans sa dimension créative et pas seulement sa fragilité sociale et son quotidien.

Avec le centre des arts cela a donné la réalisation d'un projet en commun « impressions croisées » qui a consisté en des lithogravures géantes exposées par la suite sur les panneaux d'affichage de la ville.



A la Maison Solidaire, d'autres possibilités de pratiques sont également proposées par des animateurs bénévoles :

- le tripot linguistique, qui est un jeu avec les mots, animé par Jacques Vincent une fois par mois ;
- l'atelier de Prise de paroles en Public, une fois par semaine, se donne pour mission de faciliter cette prise de paroles à travers la lecture de textes au choix des participants. Il est animé par Gérard Camoin et ouvert à tous. Les amoureux de littérature ou des habitants du quartier préparant une présentation à l'occasion de l'Assemblée Communautaire se retrouvent de plus en plus nombreux.



**NOUS ALLONS POURSUIVRE ET DÉVELOPPER CES RENCONTRES POUR CONTINUER À PRENDRE SOIN DE L'OUVERTURE À L'AUTRE ET À SOI PAR LES RENCONTRES CULTURELLES ET LA PRATIQUE D'ATELIERS ARTISTIQUES. NOUS IRONS CULTIVER LES RENCONTRES EN LABOURANT DE NOUVEAUX ESPACES.**



# DES HABITANTS À LA RECONQUÊTE DE LEURS DROITS ET DU NUMÉRIQUE

## De la lutte contre la fracture numérique...

Depuis quelques années, on s'est lancé dans une nouvelle aventure, celle d'aller conquérir le numérique et reconquérir nos droits.

Pourquoi ?

Parce que le numérique, aujourd'hui, ce n'est pas qu'un progrès, c'est une cause d'exclusion et d'isolement. Tiens, savez-vous que l'illectronisme touche 17% de la population française ? Et 1/3 des français disent avoir renoncé à quelque chose parce qu'il fallait le faire par internet !

A la Maison Solidaire, on le constate au quotidien ; nous sommes de plus en plus sollicités pour des questions liées au numérique. D'ailleurs, l'ABS de 2018 (Analyse des Besoins Sociaux réalisé sur le territoire) met cette problématique en avant, et il y a peu d'espaces facilement accessibles avec la possibilité d'un accompagnement personnalisé sur le territoire.

Et puis savoir-faire c'est bien, mais encore faut-il avoir l'équipement et la connexion internet.

*« L'illectronisme, c'est ne pas maîtriser les outils numériques : ordinateur, smartphone, tablette, navigation internet... »*

Donc on agit :

Bien sûr, on a notre salle informatique en accès libre, depuis de nombreuses années : accès internet, scan, impressions... Mais depuis 2018, nous multiplions les propositions d'accompagnement. L'objectif, ce n'est pas de « former » pour former, mais bien de s'adapter aux besoins et usages des personnes. Car c'est bien connu, on apprend mieux quand c'est concret et qu'on se sent concerné.

Cela passe par des initiations informatiques, des ateliers par petits groupes, adaptés à chaque niveau sur ordinateur comme sur tablette ou smartphone. Et c'est gratuit ! Cela est possible grâce à un partenariat avec la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne via les Permanences Numériques et la Région Bretagne via le Visa Numérique.



Et puis on intègre le numérique au quotidien : des tablettes sont toujours à disposition, à tous les âges on peut s'essayer, tester, pour écouter une chanson, trouver une information, une recette...

Avec les jeunes, on apprend à « bien » utiliser ces outils, à traiter l'information qu'on y trouve. Avec les parents, on les accompagne à maîtriser l'usage de ces outils pour leurs enfants, mais aussi à suivre la scolarité, qui se dématérialise également (des accompagnements à la maîtrise de « Pronote » sont proposés).

Egalement, on s'associe à l'association Linux Quimper et le Centre Social des Abeilles pour équiper en ordinateurs les familles et personnes qui souhaitent en avoir mais qui n'en ont pas le budget. On conseille aussi sur l'achat de matériel, ou le choix d'un forfait internet...

### ... à la lutte contre le non recours.

Une des conséquences de la fracture numérique, entre autres, c'est la difficulté à faire valoir et gérer ses droits, qui se dématérialisent très rapidement. Les accueils physiques se restreignent fortement, les contacts téléphoniques avec les institutions ouvreuses de droits sont très complexes, et certaines démarches sont même dorénavant uniquement en ligne.

Tout ceci nous a conduit à développer les Permanences Coup de Pouce : aides aux démarches administratives en tout genre, papier ou numériques, accompagnées de bénévoles. Ces permanences ont été initiées en 2018 en partenariat avec la MJC et l'Ulamir du Goyen, elles se déroulent chaque semaine (le mercredi de 10h à 12h à la Maison Solidaire), sont gratuites et sans inscription.

Ces permanences répondent à des demandes individuelles bien précises à un instant T. Mais nous constatons que de nombreuses démarches sont récurrentes, que les personnes rencontrent les mêmes problématiques qui complexifient leur accès aux droits. Nous observons également que de nombreux habitants renoncent à leurs droits parce que c'est compliqué, qu'ils ne trouvent pas la bonne réponse, le bon interlocuteur, parce qu'ils sont découragés. Mais aussi parce qu'ils ne savent qu'ils ont ces droits.

Alors on s'est demandé comment faire de ces problèmes individuels des solutions collectives en partant du vécu des personnes, de leurs parcours de l'accès aux droits. Car trop souvent, l'accès aux droits n'est pensé que par ceux qui les ouvrent, sans prendre en compte les réalités de ceux qui les font valoir.

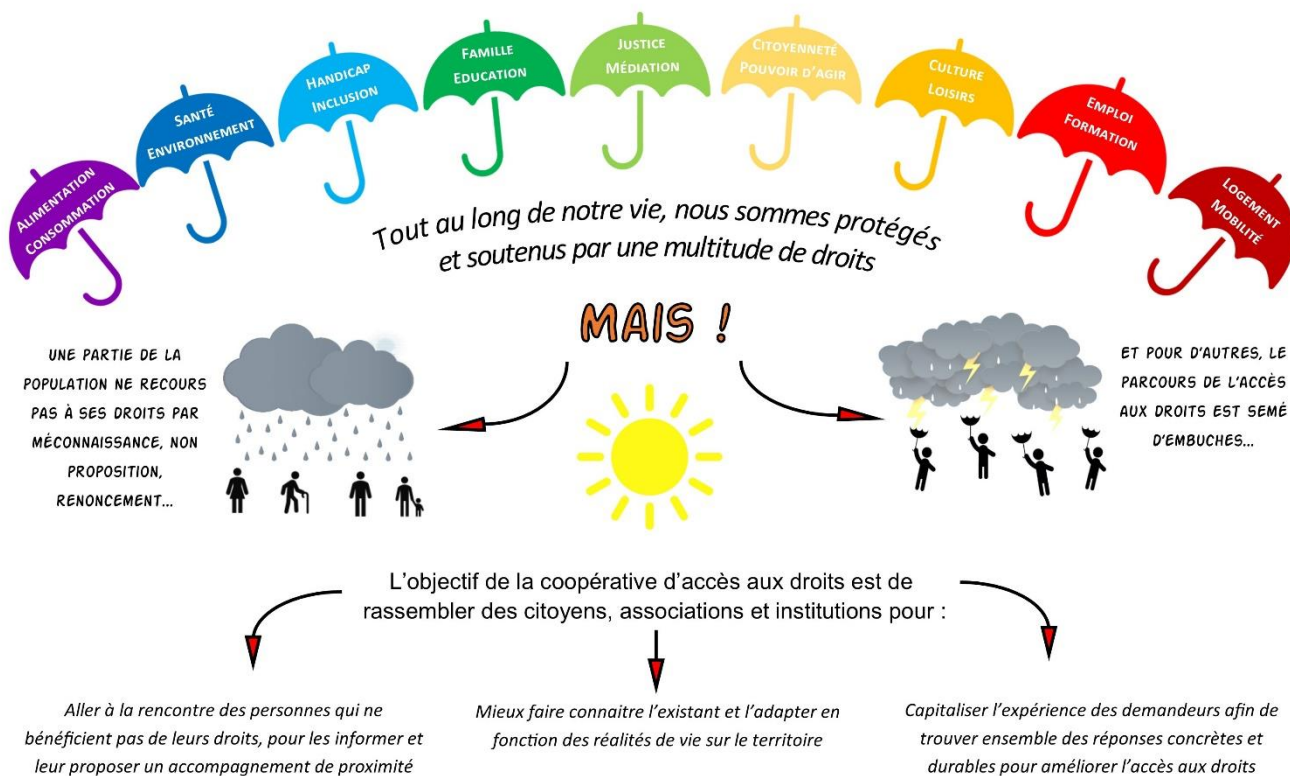
C'est pour cela qu'on a imaginé une **Coopérative d'Accès aux Droits**. Pour que tous ensemble : ayants droits, ouvriers de droits et intermédiaires (associations, aide sociale...) coopèrent au sein d'un réseau local pour trouver des solutions concrètes et adaptées à ces problématiques, pensées par ceux qui les vivent.

Le second objectif de cette coopérative est de lutter contre le non recours, en allant à la rencontre de ceux qui n'ouvrent pas leurs droits, par différents moyens, avec nos différents partenaires.

Cette démarche lancée fin 2021 se veut participative et expérimentale, sur l'ensemble de la ville de Douarnenez et est soutenue financièrement par la Stratégie Régionale de Prévention et de Lutte contre la Pauvreté.

## LA COOPÉRATIVE D'ACCÈS AUX DROITS

Une coopération sur le territoire de Douarnenez entre habitants, associations et institutions, pour faciliter l'accès de tous aux droits



# LES PRÉMIÈRES DE NOUVELLES AVENTURES

Ces 5 « aventures » ne sont que des exemples de ce que nous faisons collectivement. Elles ne sont pas figées, ni exhaustives, puisqu'elles évolueront au fur et à mesure du temps et de l'émergence de nouveaux besoins.

Ce que nous tirons comme enseignement de notre histoire, c'est qu'on ne peut jamais savoir quels seront les prochains projets qui seront portés. On le dit souvent, nos cartons et tiroirs sont pleins d'intention, d'envies, de rêves, qui n'attendent que l'occasion, le bon moment, la bonne rencontre, pour sortir et prendre vie.

Mais d'ores et déjà, nous expérimentons de nouvelles actions. Par exemple, le projet « **le logement d'abord** » pour des personnes en voie d'expulsion, à la rue, ou autre situation complexe, porté en partenariat avec l'association 100 pour un toit Cornouaille, la Fondation Abbé Pierre, Douarnenez Habitat et le CCAS de Douarnenez. Ce projet concerne actuellement 3 foyers.

**Le vieillissement de la population**, notamment sur le quartier de Kermarron, implique d'agir différemment, en faisant évoluer nos pratiques liées à l'accompagnement du vieillissement : aborder les questions de la préparation « sociale » au sens premier à la retraite, prendre soin de soi, anticiper les questions liées à son logement, lutter contre l'isolement, rendre le numérique plus accessible... Un réseau d'entraide et de visites conviviales à domicile est en cours de réflexion.

**La coopérative de Bricolage**, que nous avons rapidement évoqué plus haut, rencontre aujourd'hui toutes les conditions pour se développer rapidement.

De même, **le Groupement d'Achats** va prochainement prendre une nouvelle dimension, avec l'intention de l'étendre sur l'ensemble de la Ville, de développer une production de légumes adaptés avec un maraicher local, de croiser avec le réseau associatif Vrac, d'étudier techniquement l'introduction de produits frais et laitiers, et enfin la volonté d'installer un « Frigo Libre-Service » pour que les invendus et surplus récupérés puissent être accessibles à tous, à tout moment.

La rapidité de **développement du numérique** et des problématiques que cela engendre, l'expérimentation de la **coopérative d'accès aux droits**, nous guident vers la création de nouvelles formes d'accompagnement, d'actions collectives, toujours centrées sur le vécu et les usages des habitants. De nouveaux partenariats se créent, des actions innovantes sont en train d'émerger.

Enfin, les initiatives liées à la **Transition Ecologique** ne manqueront pas de nous ouvrir de nouveaux chemins, d'imaginer de nouvelles actions, pour répondre des enjeux nouveaux, comme la consommation, la mobilité, la préservation des ressources...

**Le champ des possibles est une fois de plus ouvert.  
les années à venir seront riches en innovation et en expérimentations.**





# QUEL BUDGET POUR TOUT ÇA ?

Les finances de la Maison Solidaire sont gérées à l'image de la démarche globale, c'est-à-dire collectivement et en toute transparence. Le suivi général est assuré en binôme co-président/salarié, et des points d'étape sont régulièrement partagés en Bureau et en Assemblée Communautaire.

La gestion au quotidien (saisie et paiement des factures, tenue et comptabilisation de la caisse, suivi des subventions...) est assurée aussi bien par les salariés que par les volontaires (sans pour autant être co-président). Cela permet ainsi à ceux qui souhaitent s'investir dans la gestion de l'association de mieux comprendre et maîtriser les différents flux financiers et le fonctionnement de notre comptabilité.

Chaque engagement financier, dépense importante, investissement... est partagé et discuté en Assemblée Communautaire, avec une présentation des possibilités, risques, contraintes.

De la même façon, toute demande de financement est partagée et il est rendu compte de l'évolution de la situation financière de la Maison Solidaire régulièrement par affichage.

Vu la réglementation en vigueur nous ne sommes pas contraints à la validation de nos comptes par un Commissaire aux Comptes. Ils sont cependant établis conformément à la réglementation comptable en vigueur.

Depuis 2017, nous avons entamé une remise à plat de notre comptabilité, en passant à une vraie comptabilité d'engagement, en utilisant un logiciel professionnel agréé, une caisse numérique certifiée (sur tablette) pour gérer toutes les entrées d'argent directes... Cette mise en conformité de notre comptabilité a été accompagnée par la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne au cours de plusieurs temps d'ateliers et de formation.



## Prévisionnel 2022 :

Charges	
<b>60 Achats</b>	<b>33 000,00 €</b>
Eau, Gaz, Electricité, carburant	5 250,00 €
Fournitures entretien, petit équipement	3 000,00 €
Fournitures administratives	1 000,00 €
Achat de Prestation	15 000,00 €
Autres fournitures	8 750,00 €
<b>61 Services extérieurs</b>	<b>5 000,00 €</b>
Entretien, réparations	750,00 €
Assurances	2 500,00 €
Documentation Presse	300,00 €
Locations	700,00 €
Formation des Bénévoles	750,00 €
<b>62 Autres services extérieurs</b>	<b>6 000,00 €</b>
Mission, Réceptions	625,00 €
Publications, Impressions	500,00 €
Frais postaux et télécom	975,00 €
Frais Bancaires	90,00 €
Formation Pro	2 800,00 €
Autres	1 010,00 €
<b>63 Impôts, taxes</b>	<b>1 850,00 €</b>
<b>64 Frais de personnel</b>	<b>80 000,00 €</b>
Rémunération Brute	58 000,00 €
Charges Sociales	20 000,00 €
Autres	2 000,00 €
<b>65 Autres charges de gestion courante</b>	<b>2 200,00 €</b>
<b>68 Dotation aux amort et prov</b>	<b>1 500,00 €</b>
<b>TOTAL CHARGES</b>	<b>129 550,00 €</b>

Produits	
<b>70 Ventes</b>	<b>37 000,00 €</b>
Prestation de service Caf	26 000,00 €
Participations des Familles	5 000,00 €
Produit des activités annexes	6 000,00 €
<b>74 Subventions d'exploitation</b>	<b>79 000,00 €</b>
Etat	12 000,00 €
Département	10 500,00 €
Ville Dz	45 000,00 €
CAF	2 500,00 €
Fondations, privés	2 000,00 €
Dz Habitat	5 000,00 €
Autres sub sur projet	2 000,00 €
<b>75 Produits de gestion</b>	<b>2 500,00 €</b>
<b>76 Produits financiers</b>	<b>250,00 €</b>
<b>79 Equilibre sur fond propre</b>	<b>10 800,00 €</b>
<b>TOTAL PRODUITS</b>	<b>129 550,00 €</b>

### Valorisations

86	Bénévolat	39 000,00 €	87	Bénévolat	39 000,00 €
	Prestation en nature	22 000,00 €		Prestation en nature	22 000,00 €
<b>TOTAL VALORISATIONS</b>		<b>61 000 €</b>			

Notre modèle économique, comme la plupart des structures relevant de l'Animation de la Vie Sociale, reste basé sur l'octroi de subventions publiques. La plupart, sous convention, contribuent au fonctionnement et à l'animation globale de la Maison Solidaire. Nous répondons également à certains appels à projets, mais uniquement lorsqu'ils viennent soutenir une action déjà engagée, ou en réflexion ; jamais dans le but d'obtenir des fonds sans que l'action correspondante ne soit validée. Nous avons pour habitude également de recourir à des fonds privés, comme les fondations, pour financer certains projets ou investissements un peu plus spécifiques, comme la Place des Possibles en 2017 par exemple.

Depuis que nous sommes reconnus d'Intérêt Général, nous collectons chaque année de plus en plus de dons personnels de soutien. Mais ils restent encore marginaux. Les actions d'autofinancement et certains partenariats permettent l'équilibre de différentes actions, comme les sorties familiales, l'action jeunesse, la découverte culturelle et artistique...

Notre politique tarifaire ne repose pas sur de la gratuité, même si elle est parfois proposée, mais toujours sur le principe d'accessibilité pour tous. Notre objectif est que les coûts financiers ne soient pas un frein à ce qu'un enfant parte en vacances, qu'un adulte découvre quelque chose, passe un bon moment. Parfois, des participations libres sont également proposées.

Les charges de fonctionnement représentent 75% de notre budget. Depuis 6 ans et le retrait des engagements de la CAF, ces charges ne sont plus couvrables par des recettes pérennes. Notre déficit est donc structurel, et chaque année nous devons l'absorber en piochant dans nos réserves associatives accumulées depuis plusieurs dizaines années de gestion rigoureuse de notre trésorerie.

Malgré les innombrables rencontres partenariales nous n'avons pas encore à ce jour de solution assurant la stabilisation financière de la Maison Solidaire. Nous y travaillerons dès 2022 pour présenter un projet de centre social qui correspond à la réalité de nos actions.

# **MAIS NOTRE HISTOIRE N'EST PAS ENCORE TERMINÉE !**

Depuis plus de 30 ans, notre projet développé par les habitants qui s'y impliquent est reconnu et n'a jamais cessé d'être un Centre Social.

Vous l'avez vu dans notre présentation budgétaire, notre situation financière reste sur un déficit structurel et nos moyens humains ne sont plus proportionnés aux besoins de la population et aux demandes de collaboration de nos partenaires. Ceci nous empêche ainsi de pouvoir maintenir et étendre nos actions sociales en coopération. En accord avec notre principal financeur qu'est la ville, il nous faut rapidement retrouver les moyens d'un centre social pour assurer la pérennité du projet et pouvoir répondre aux besoins sociaux qui ne peuvent plus être couverts.


C'est pourquoi, dans la suite de cette présentation qui vise à transmettre les acquis de notre expérience collective et dans le but de consolider nos moyens d'action au service des habitants de notre territoire, nous allons à partir de 2022 poursuivre notre démarche concertée sur le territoire pour s'inscrire à court terme dans une préfiguration d'agrément de centre social.

Nous solliciterons bien entendu le service des conseillers techniques de la CAF afin de nous accompagner au mieux pour construire avec l'ensemble des habitants et les institutions et associations volontaires du territoire un projet coopératif dans le respect de notre ADN.

# ET VOUS, QUELLE SERA VOTRE PROCHAINE PORTE D'ENTRÉE À LA MAISON SOLIDAIRE ?


Ceci n'est pas une conclusion, mais une invitation à celles et ceux qui auront découvert  
la Maison Solidaire à travers ce document,  
à venir nous rejoindre pour de nouvelles aventures et de nouveaux rêves !

Jacqueline



MA PREMIÈRE FOIS À LA MAISON SOLIDAIRE  
septembre 2017  
Pour participer à  
une sortie.  
J'y suis restée pour  
combattre l'ennui et  
pour l'accueil.

Pamela



MA PREMIÈRE FOIS À LA MAISON SOLIDAIRE,  
C'était pendant la crise  
sanitaire en mai 2020. J'ai  
aidé la distribution de  
colis <sup>alimentaires</sup> pendant qui était implanté  
dans le quartier.  
Je suis restée l'associat  
ion, car je me sentais utile et  
parce que ça me fait  
plaisir de donner du temps  
pour aide les autres.  
J'aimais le côté solidaire  
de l'association.

Valérie



MA PREMIÈRE FOIS À LA MAISON SOLIDAIRE  
Je suis venue à  
Kermarron dans les  
années 2000 pour  
discuter, voir du monde,  
boire le café.

Xavier

MA PREMIÈRE FOIS À LA MAISON SOLIDAIRE  
Ma femme Laetitia et ma  
fille Anna sont venues les  
fraterniser en 2011. Elles  
m'ont dit que cela pourrait  
m'intéresser et Laetitia m'a  
expliqué le fonctionnement.  
Quand je suis venu pour faire  
un coup de main, c'est  
François qui m'a accueilli et  
il m'a fait visiter la Maison.  
Et en 2018, j'ai remplacé  
Laetitia comme Co-président.

## A KERMARRON, RIEN D'IMPOSSIBLE !

*Merci de nous avoir lu,  
car nous avons eu plaisir à vous*

*« Raconter Kermarron »*

*« CEUX QUI PENSENT  
QUE C'EST IMPOSSIBLE  
SONT PRIÉS DE NE PAS  
DERANGER CEUX QUI ESSAIENT »*